

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Claudy Lebreton soutient les parents et les enseignants

► PAGE 7

Perspectives

La SMB défie les lois de la pesanteur

► PAGE 19

Actions

En direct de l'assemblée départementale

► PAGES 24 | 25

Le Guide

L'été en Côtes d'Armor sans bourse délier

► PAGES 34 | 37

Dossier

Économie turquoise

Terre et mer associées

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Cap Armor fête ses 30 ans
- En avant de Guingamp remonte en ligue 2
- Claudy Lebreton aux côtés des parents et des enseignants
- Ha gwiskañ a raio Sant Erwan e vragoù glas ?
(La météo bretonne, du pays des dictons à l'empire des "pluvio")
- Développement durable : Anglais et Bretons échangent leurs pratiques
- Les 10 ans de Terralies

16 | 19 → Perspectives

- Commerces de proximité : le Centre-Bretagne s'organise
- Les sucettes du Val-André
- L'esprit cantine de Sidonie et Cie
- À Ploufragan, SMB défie les lois de la pesanteur

20 | 22 → Rencontre

- À Pleslin-Trigavou, la résidence de l'Orme se met au vert
- À Saint-Gelven, on ne cultive pas que la terre
- Marie-José Chombart de Lauwe, une vie de résistance

23 | 29 → Actions

- Tour de France, demandez le programme !
- La session de l'assemblée départementale
- Le canton de Saint-Brieuc-sud, la ville plurielle
- La maison des familles à Yves-Le-Foll
- Manifestations festives : la malle qui prévient les risques

30 | 31 → Patrimoine

- Armand Robin. A la redécouverte d'un grand poète

32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Économie turquoise

Terre et mer associées

Avec ses 350 kilomètres de côtes et ses 17 ports, le département a de belles potentialités. Il a donc une vraie légitimité à vouloir tourner son avenir vers le domaine maritime. Mais pour renforcer cette ambition maritime, l'économie "bleue" ne peut se suffire à elle-même. Elle doit également tenir compte de son imbrication dans l'économie "verte", celle de la terre. Alors pourquoi pas une économie turquoise ?



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Un guide spécial été, pour des loisirs sans bourse délier →



THIERRY JEANDOT

38 | 39 → Détente

- Recette : le mulot aux artichauts
- Jardin : les plantes des jardins médiévaux
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torruba, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 292 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEANDOT

Claudé Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

100^e numéro

S'affiche à la Une un chiffre magique : 100. C'est effectivement le 100^e numéro de votre magazine *Côtes d'Armor*. Une belle longévité depuis sa naissance à l'été 1997, avec des moments forts comme celui de son passage en mensuel en 2005. Pari réussi. *Côtes d'Armor*, vous êtes 81 % de Costarmoricains à le connaître et à le lire chaque mois. La meilleure reconnaissance est celle de votre attachement puisque vous êtes 94 % à vous dire satisfaits ou très satisfaits de ses contenus. Il est vrai que sa ligne éditoriale a la volonté de refléter toutes les dynamiques qu'abritent les Côtes d'Armor et non seulement celles du Conseil général. C'est un fait suffisamment rare dans un journal de collectivité, pour qu'il soit souligné. Cette ligne entend aussi valoriser toute sorte de débats et apporter des éclairages sur des questions qui intéressent notre société. Elle offre enfin, dans ses dossiers, matière à investir des thématiques parfois insoupçonnées, originales, prospectives et toujours traitées de manière objective. J'ai entendu à plusieurs reprises l'opposition départementale exprimer des réserves sur le caractère mensuel du magazine, ce pour faire des économies. La plus belle réponse est celle apportée par l'immense majorité des Costarmoricains disant leur attachement à "leur" magazine. C'est un formidable encouragement pour nous. Passez un très bel été,

L'image du mois

En avril et mai, le Centre départemental de voile habitable (CDVH) de Saint-Quay-Portrieux accueillait l'équipe nationale féminine chinoise de match-racing pour un stage de préparation aux JO de 2012. Laurent Brégeon, directeur du CDVH et entraîneur, a assisté le coach chinois pour préparer les quatre compétitrices - Wang Ru, Ni Xiao Wen, Li Xiao Ni et Pan Ting Ting - sur le plan physique et surtout tactique, à bord de l'Eliott, le voilier de 6 mètres utilisé lors des JO. Les Chinoises ont notamment pu se mesurer à nos deux championnes costarmoricaines : Claire Leroy et Julie Bossard (respectivement 2^e et 12^e mondiales).

Saint-Quay-Portrieux, Jeudi 19 mai, 12 h 22



Opération Cap Armor l'été

30 ans de sport et de culture

L'opération Cap Armor, initiée en 1981 par le Conseil général, fête ses 30 ans d'existence. Cap Armor, ce sont 26 centres répartis sur le territoire départemental, dont quatre – Perros-Guirec, Pléneuf-Val-André, Merdrignac, la communauté de communes Arguenon-Hunaudaye – ont 30 ans en 2011. Trente

années durant lesquelles l'objectif n'a pas varié: offrir aux Costarmoricains et aux touristes des animations sportives et culturelles à moindre coût durant l'été. Pour participer, il faut avoir au moins 10 ans, sachant qu'en deçà, un accompagnement par un adulte est obligatoire. Il y a bien sûr des activités sportives

priviliégiant le plein air: beach volley, voile, football, etc. Mais aussi des activités culturelles, comme les danses bretonnes, la peinture, la musique, la poterie, ou encore la découverte du patrimoine. Et chaque année, ce sont entre 80 000 et 100 000 personnes, dont près de 50 % extérieures au département, qui passent

par les centres Cap Armor. Autrement dit, le label Cap Armor est devenu au fil des ans un véritable atout pour l'attrait touristique du territoire. L'encadrement des activités emploie chaque été entre 250 et 300 animateurs et la majorité des participants (53 % en 2010) a moins de 15 ans. Le Conseil général accompagne les structures organisatrices des activités, d'un point de vue financier, mais aussi humainement par l'intermédiaire de ses conseillers techniques sport et jeunesse.

Retrouvez la liste des centres Cap Armor près de chez vous ou de votre lieu de vacances sur cotesdarmor.fr rubrique Sports/animations sportives.



THIERRY JEANDOT

Chaque année des dizaines de milliers de personnes participent à Cap Armor.

Maisons du Département

Le service public départemental proche des usagers

Le 1^{er} juin, le Conseil général a officiellement ouvert cinq Maisons du Département

sur l'ensemble du territoire. Objectif: privilégier un service public

de proximité et offrir une porte d'entrée unique dans le but de mieux répondre à la demande des Costarmoricains. La Maison du Département de Guingamp, qui a servi de site d'expérimentation, est ouverte depuis 2008 au 9 place Saint-Sauveur. Celle de Dinan se trouve au 52 rue du 10^e d'Artillerie, celle de Saint-Brieuc au

76 rue de Quintin, celle du centre-Bretagne au 42 boulevard Henri-Castel à Loudéac, et celle du Trégor-Goëlo au 5 allée du Palais de justice à Lannion.

Dinan > 02 96 80 00 80
St-Brieuc > 02 96 60 86 86
Loudéac > 02 96 28 11 01
Lannion > 02 96 04 01 04
Guingamp > 02 96 44 85 44



THIERRY JEANDOT

Hors série d'été du magazine Côtes d'Armor

Le guide de vos sorties estivales

C'est devenu l'indispensable de l'été au même titre que les lunettes de soleil et la crème solaire. Le hors série d'été du magazine *Côtes d'Armor*, distribué dans toutes les boîtes aux lettres au mois de juin,

répertorie les principales sorties estivales dans le département, de juin à septembre, qu'il s'agisse de musique, de culture, de sports, de gourmandises, de traditions, de découvertes... Soit au total plus de

800 dates. Ce guide ô combien utile est également disponible dans les offices de tourisme, ainsi que dans 1200 points touristiques (hôtels, campings, etc).

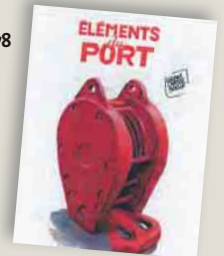


Éléments du port de Chassebœuf

Après ses *Carnets du port* sortis en 2005, Gildas Chassebœuf, peintre illustrateur de Plérin, a de nouveau plongé son regard vers le port du Légué.

Éléments du port rassemble 128 pages de dessins et de petits textes où se rencontrent cargos, voiliers, chalutiers... et où chaque fragment, chaque élément, prend sa place dans une véritable composition. Cette chronique de la vie du port est auto-éditée et disponible sur commande auprès de l'auteur, au prix de 35€ port inclus. <http://gildaschasseboeuf.monsite-orange.fr>

> 02 96 33 79 78



Le 13^e prix Michel-Bourdon à un Costarmoricain

Dans la nuit du 10 au 11 juillet 1962, la station de télécommunication par satellite de Pleumeur-Bodou reçoit les premières images transmises des États-Unis. C'est le début des télécommunications spatiales. Michel Guillou, ingénieur chercheur à l'Enssat à Lannion, féru d'histoire, spécialiste aussi du Mur de l'Atlantique, a écrit une thèse *La France et les télécommunications par satellites des années 1950 aux années 1970. Une ambition contrariée*. Il vient de recevoir le prix François-Bourdon pour ce travail des mains d'un jury composé d'industriels et d'universitaires.

Courir contre l'épilepsie le 6 août

Samedi 6 août, le comité des fêtes d'Allineuc organise le 1^{er} trail de la rigole d'Hilvern. Deux parcours sont proposés: 15,3 et 5,3 km. Départ depuis le camping du lac de Bosméléac à Allineuc. Une randonnée pédestre, de 8 ou 10 km au choix, est également proposée. Rendez-vous à 15 h pour la randonnée pédestre (participation 2€), à 18 h 30 pour le trail de 15,3 km (8€ sur inscription, 9€ sur place), 18 h 45 pour le trail de 5,3 km (6€ et 7€ sur place). À signaler que 1€ par participant sera reversé à la recherche contre l'épilepsie.

am.burlot@laposte.net

> 02 96 26 27 55

Lanvellec: des vêtements en alpaga

Éleveur d'alpagas à Lanvellec, Jacques-Olivier Civilise vient de lancer une marque de vêtements en fibre d'alpaga entièrement tricotés à la main et 100 % naturels. La gamme comprend des écharpes, des bonnets, des layettes, des gigoteuses, etc. "La fibre d'alpaga contient de microscopiques poches d'air qui font que l'on peut porter ces vêtements toute l'année. En outre, c'est une fibre reconnue pour sa finesse et son peu de résistance au toucher", explique Jacques-Olivier Civilise, qui vend aussi ses alpagas comme animaux domestiques, pour l'entretien des espaces verts ou pour participer à des concours.

> 02 96 38 68 85
ou 06 64 46 22 53
cria-alapaga@orange.fr

Michel Aumont et l'école de musique de Rostrenen

Les Amis de l'abbaye de Koad Malouen organisent le Tro ar Chape-liou à l'abbaye de Koad Malouen



située à Kerpert près de Saint-Gilles-Pligeaux. L'association propose une visite du site, des lectures d'archives et un concert

donné par l'école de musique de Rostrenen et Michel Aumont, Solo pour tous les temps.

Le 21 juillet à partir de 18h30.

Collation sur place et concert à 20h30.

Voir aussi page 35 du guide pour l'exposition d'art contemporain.

Les Côtes d'Armor sur votre téléphone

Côtes d'Armor Tourisme a lancé en mars dernier une application smartphone cotesdarmor.mobi. Recouvrant huit thématiques (trouver un hébergement, fêtes et manifestations, visiter, etc.), elle permet d'être renseigné sur les fêtes et manifestations du département, par ordre chronologique et de la plus loin à la plus près en fonction de l'endroit où l'on se trouve. Ce service gratuit nécessite simplement d'avoir un smartphone connecté à internet. L'application est téléchargeable sur cotesdarmor.mobi ou sur Android market.

Football

Guingamp retrouve la ligue 2

En s'imposant (3-1) à Rouen lors de l'ultime journée du championnat de National, l'En Avant de Guingamp a validé son ticket pour monter en Ligue 2, rejoignant ainsi Bastia et Amiens. Un an après être descendu, Guingamp retrouve donc un championnat plus conforme à ses ambitions. Il suffisait aux "rouges et noirs" de faire match nul à Rouen pour s'assurer la montée. Ils ont plus que rempli le contrat en s'imposant grâce à un doublé d'El-Jadayaoui et un but de Mathieu Scarpelli, qui signe là sa 15^e réalisation de la saison. Au final, le club costarmoricain termine avec 80 points et la meilleure attaque du championnat (87 buts inscrits), notamment grâce à Thibault Giresse, meilleur buteur du championnat



Meilleure attaque, meilleure affluence, EAG renoue avec le succès.

avec 21 buts. On ne soulignera jamais assez la fabuleuse histoire de ce club, dans une ville qui ne compte pourtant pas plus de 8 000 habitants, et dont l'affluence moyenne au Roudourou était de 7 300

spectateurs cette saison (meilleure affluence du championnat). La plus belle saison du club reste sans conteste le championnat 2002-2003 de ligue 1 qui voit Guingamp terminer 7^e, emmené par le tonitrueux

duo Drogba-Malouda. Tout au long de son histoire, Guingamp s'est aussi illustré en coupe de France, épreuve qu'il remporta en 2009. Vivement la saison prochaine. ■

Site départemental de Bétineuc

Un parcours de pêche inédit en France



OLIVIER DUCHE

Dimanche 5 juin, le premier parcours de pêche labellisé de France a été inauguré sur le site départemental de Bétineuc, situé à Saint-André-des-Eaux et Évran. Le label, décerné par la Fédération nationale de pêche en France, garantit des

installations adaptées à la pêche de loisir. Comme pour la randonnée ou le ski, un code couleur est utilisé pour identifier les parcours : rose pour les familles, vert pour les débutants et bleu pour les confirmés. À Bétineuc, le parcours découverte (vert) fait désormais référence au niveau national. Les installations sont également accessibles aux personnes à

mobilité réduite. Cette opération d'aménagement a été co-financée par le Conseil général, la Fédération de pêche des Côtes d'Armor et la Communauté de communes d'Évran. Quant aux travaux, ils ont été réalisés en grande partie en régie par les agents forestiers du Conseil général. ■

federation-peche22.com

Grand concert le 2 juillet

L'orchestre de Bretagne à Langourla

Depuis sa création en 1989, l'Orchestre de Bretagne, s'il sillonne le monde, mène également des actions pour la diffusion musicale dans de tout petits villages de notre région, menant du même coup un travail de pédagogie avec les enfants des écoles. C'est le cas dans le Mené où, durant tout le mois de juin, il est allé à la

rencontre des écoliers et collégiens. Rencontre également avec les personnes âgées et handicapées devant lesquelles il jouera l'après-midi du 2 juillet, avant son grand concert du soir, dans le superbe cadre du théâtre de verdure de Langourla. Le concert débutera à 19h30, avec au programme deux interpré-

tations : *Le Concerto pour clarinette en la majeur de Mozart et la Symphonie n°9 en ut majeur de Schubert*, sous la direction du jeune chef d'orchestre autrichien Sascha Goetzel (photo). Tarifs : de 15 à 8 €.

Mairie de Langourla
> 02 96 30 42 19



HERALD HOFFMANN

Exposition à La Roche-Jagu

Soyons fouilles, une machine à remonter le temps



ISABELLE DUJON

Jusqu'au 16 octobre, le château du domaine départemental de La Roche-Jagu (Ploëzal) accueille l'exposition *Soyons fouilles*, qui retrace des décennies de découvertes archéologiques en Bretagne. Beaucoup de pièces mises au jour sont exposées, mais aussi des cartes, des films et des

reconstitutions en 3D vous emmènent dans une véritable machine à remonter le temps, jusqu'à 500 000 ans en arrière. Deux conférences données par des chercheurs à ne pas manquer (2 € l'entrée) : le vendredi 8 juillet à 17 h, "La famille et la cité : l'habitat gaulois de Paule, reflet des évolutions d'une société", et

le vendredi 19 août à 17 h, "Carhaix, une ville romaine au cœur de l'Armorique". Également au programme, des ateliers : poterie néolithique, moulage et modelage gallo-romain, initiation au tissage, etc.

Entrée : 4 € (3 € pour les moins de 18 ans). Toutes les infos sur larochejagu.fr

16 000 enseignants en moins à la rentrée

Claudy Lebretton aux côtés des parents et des enseignants

Dans un communiqué publié le 25 mai, Claudy Lebretton, président du Conseil général, a tenu à apporter son soutien total aux nombreuses mobilisations qui ont lieu dans notre département contre les suppressions de postes et les fermetures de classes dans l'Éducation nationale. Il constate que *"L'éducation a cessé d'être une priorité pour nos gouvernants : depuis 2007, pas moins de 50 000 postes d'enseignants ont été supprimés. À la rentrée prochaine, alors que les effectifs scolaires devraient progresser de plus de 50 000 élèves, 16 000 nouveaux postes sont menacés de suppression. Avec 6,1 professeurs pour 100 élèves, la France est aujourd'hui le pays de l'OCDE qui a le plus faible taux d'encadrement : ces chiffres sont insupportables ! En outre, 1500 fermetures de*



THIERRY JEANDOT

Le président du Département s'inquiète des suppressions de postes d'enseignements.

classes sont programmées. Or, celles-ci frappent d'abord les communes rurales, et un village sans école, c'est un village qui se meurt. Le département des Côtes d'Armor n'est malheureusement pas épargné par cette casse du service public de l'éducation : une vingtaine de postes

pourraient être supprimés à la rentrée prochaine. Et depuis 2001, le nombre d'enfants de 2-3 ans scolarisés à l'école maternelle publique a été divisé par deux ! Une autre politique est possible, et même nécessaire. Il faut mettre fin à cette hémorragie dans l'Éducation nationale

et donner un nouveau souffle à notre service public de l'éducation, notamment en rendant obligatoire la scolarisation dès l'âge de trois ans, car les inégalités scolaires, reflet des inégalités sociales, doivent être combattues à la racine, c'est-à-dire dès la petite enfance".

Ouverture d'Aquaval à Saint-Brieuc

La 1^{re} piscine HQE de France

L'ancienne piscine de Gernugan, à Saint-Brieuc, devient Aquaval, première piscine HQE (hautes qualités environnementales) de France. Elle vient d'ouvrir ses portes au public. Construite par Saint-Brieuc Agglomération, elle bénéficie

d'un grand nombre d'innovations : isolation renforcée des toits, des sols, des murs et des bassins, luminosité naturelle exceptionnelle, 360 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit pour chauffer les bassins, isolation phonique, eau traitée

à l'ozone et non plus au chlore... une réalisation innovante à bien des égards. À deux pas du pôle universitaire et du quartier Balzac, c'est un équipement structurant d'importance pour le quartier.



THIERRY JEANDOT

Aquaval, 17, rue Gernugan à Saint-Brieuc. > 02 96 77 44 00

Le Téléthon recherche des bénévoles

L'association française contre les myopathies (AFM) prépare dès maintenant la prochaine édition du Téléthon. Pour ce faire, elle recherche des bénévoles à l'année pour renforcer son équipe de coordination sur le secteur ouest des Côtes d'Armor. Elle recherche notamment son responsable bénévole pour ce secteur. Une mission spécifique est confiée à chaque bénévole qui bénéficiera d'une formation et de nombreux outils pour l'aider dans sa mission.

Les candidatures sont à adresser à Laurence Derouet au

> 01 69 47 25 66 ou 06 07 51 34 27
lrouet@afm.genethon.fr



THIERRY JEANDOT

La Cité des métiers ouverte cet été

Vous êtes jeune, étudiant, salarié ou demandeur d'emploi et cherchez des informations et des conseils sur des formations et des métiers ? Sachez que la Cité des métiers met à votre disposition des conseillers, pour des entretiens individuels, afin d'échanger sur votre projet professionnel, un centre de ressources documentaires (documents annuaires, vidéos, revues, etc.) et un espace multimédia d'une trentaine d'ordinateurs avec internet et des logiciels spécifiques. L'accès à tous ces services est libre, gratuit et sans rendez-vous. La Cité des métiers reste ouverte cet été, sauf du 1^{er} au 12 août. Le lundi, mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h 30 et le mercredi et le vendredi de 10 h à 17 h.

Ploufragan – Zoopôle Espace sciences et métiers
> 02 96 76 51 51
citedesmetiers22.fr

Le grand vide-greniers du Secours populaire

Pour la 3^e année consécutive, devant le succès remporté par les précédentes éditions, la fédération des Côtes d'Armor du Secours populaire français organise un grand vide-greniers à la salle de Robien le dimanche 17 juillet, de 9 h à 18 h. Une occasion de venir chiner au service de la solidarité. Si vous souhaitez tenir un stand, vous pouvez réserver un emplacement au tarif de 4€ le m² en contactant l'association au 02 96 94 77 66 ou par courriel à contact@spf22.org. Vous pouvez aussi télécharger la fiche d'inscription sur le site spf22.org.



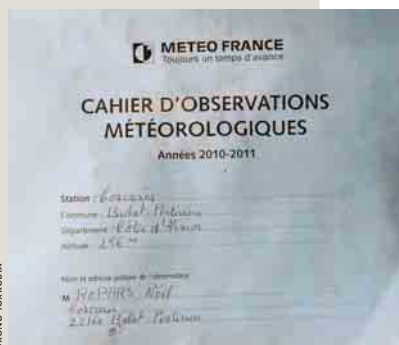
Bemdez, abred diouzh ar beure, e vez ret muzuliañ an dour a zo kouezhet e-barzh ar "pluvio".

BRUNO TORRUBIA

Fera-t-il beau cet été ?
Bien malin qui le saura si tôt. Cette impuissance à prédire le temps n'empêche pas d'avoir un avis sur la question, que l'on soit observateur météo, ethnologue, agriculteur ou professionnel du tourisme.

EVIT MONT PELLOC'H

Traditions populaires de Bretagne, Daniel Giraudon, Coop Breizh, 2007



BRUNO TORRUBIA

La météo bretonne, du pays des dictons à l'empire des "pluvio"

Ha gwiskañ a raio Sant Erwan e vragoù glas ?

Hervez kont ne oar ket an dud lâret "boñjour" na "demat" en brezhoneg. Evel-just, kement a draoù a vez da gontañ diwar liv an amzer, ha pa vefe tomm pe get, sec'h pe c'hleb. Bemdez, e Kozh Karaez, kostez Bulad-Pestivien, just goude evañ ar banne kafe du diouzh ar beure e sell Noël Ropars peseurt kementad a dour a zo kouezhet e foñs e **glavvuzulier**⁽¹⁾. Sec'h eo bet penn kentañ 2011: 94 mm e miz Genver, 95 mm e C'hwevrer, 23 mm e Meurzh, 4 mm e miz Ebrel ha 73 mm en Mae.

Arseller a-youl vat⁽²⁾ evit Météo France eo Noël abaoe 1986. D'ar mare-se, gant e vreur Yves, e vage saout d'o lardañ. "Amañ oa deuet unan eus Roazhon da c'hoût hag intereset e oamp da gemer an truk meteo-mañ. Kemeret 'moa ar **pluvio**⁽³⁾ 'vit

gwelet, kar a-wechoù e kav ganimp 'vez graet ur bern dour ha n'eo ket hag a-wechoù eo ar c'hontrol. Gant ar pluvio 'vez just."

Ar bloaz-mañ, e miz Ebrel zo bet glav bihan mat da lazhañ ar bouldrenn: hervez Météo France, nemet 5,6 mm dour e Lanvalae ha 59 mm en Duaod, da lâret eo etre 10 % ha 80 % eus **keidenn**⁽⁴⁾ ar glav. "Petra veze lâret amañ gwechall eus miz Mae? a c'houlenn Noël Ropars. *E miz Mae dour bemdez zo re ha da bep eil deiz n'eo ket trawalc'h!*" Ur bloavezh sec'h e vo 2011? "N'ouïomp ket c'hoazh, gwelet vo e fin ar bloaz," eme ar vreudeur.

Peogwir e vez komzet kement-se eus an amzer e Breizh e oa aet Daniel Giraudon da foetañ bro evit flapañ gant an dud, ha pa vije en brezhoneg pe en gallaoueg ha dastum troioù-lavar a bep seurt.

Diwar-benn parrouz Noël hag Yves Roparz e vez lâret da skouer: "Pa vez tremenet pardon Bulad, eus pep toull 'ta **kaouad**⁽⁴⁾." Amzer zo c'hoazh kar e miz Gwengolo emañ pardon Bulad! Neuze e lec'h gortoz **kemenn an amzer**⁽⁵⁾, ez eus moaien, evit gouzout penaos e vo an hañv, da soñjal en troioù-lavar a zo:

Heol gwenn a ro glav hag heol ruz, amzer vrag. Ruzell veure, aviz gwreg, a-wechoù 'vez brav, a-wechoù 'vez ket. Gwareg-ar-glav deus ar beure, ken brav an devezh kent ha goude. Met... Gwareg-ar-glav d'an abar-daez-noz, glav ha strap 'benn antronoz.

Gant an amzer sec'h e vez nec'het al labourerien-douar a c'hortoz ar glav da dourañ o douaroù. An dud a vev diwar an touristerezh ne sellont ket ouzh an traoù evelto. "Kaoz a zo e vo tomm-

gor⁽⁶⁾ an hañv, neuze ez eo laouen-bras an dud a vicher," a skrive **poellgor-rannvro an touristerezh**⁽⁷⁾ e miz Mae. Koulskoude den ne oar mruzuliañ c'hoazh al liamm etre uhelder neizh ar piged ha donedigezh an douristed er vro.

Stéphanie Stoll

- (1) **glavvuzulier** : pluviomètre
- (2) **arseller a-youl vat** : observateur bénévole
- (3) **keidenn** : moyenne
- (4) **kaouad** : averse
- (5) **kemenn an amzer** : bulletin météorologique
- (6) **gor** : canicule
- (7) **poellgor-rannvro an touristerezh** : comité régional du tourisme



Rdv auzsi sur www.cotesdarmor.fr

» Consultez la version française de cet article et écoutez Noël et Yves Ropars (Rubrique multimédia - audio)

La ferme-auberge des Lamour à Plélo Les 40 ans du Char à bancs

Le 15 mai, la ferme-auberge du Char à bancs, à Plélo, fêtait ses 40 ans en accueillant plusieurs milliers de convives pour un gigantesque pique-nique. Le Char à bancs, sa potée et ses galettes élaborées exclusivement avec les produits de la ferme et du potager, est une véritable

institution en Côtes d'Armor. Lorsqu'ils décident d'ouvrir leur ferme-auberge en 1971, Jean-Paul et Jeanne Lamour font figure de pionniers. Le concept est encore rare et beaucoup leur predisent un échec. Aujourd'hui, selon Jeanne, l'auberge a accueilli plus de 800 000 gourmets en

quatre décennies. Ce sont désormais leurs quatre enfants qui ont repris le flambeau. Un anniversaire champêtre célébré sous un soleil radieux avec au menu : galettes saucisses, riz au lait, cidre fermier et, au goûter, crêpes au caramel. ■

aucharabanc.com



BERNARD BOSSARD



Des vidéos pour en savoir plus

Entreprises, actions associatives, portraits... désormais, chaque mois, Côtes d'Armor vous propose des vidéos courtes sur l'actualité départementale développée par le magazine mensuel du Département. Ce mois-ci, cotesdarmor.fr propose une visite des ateliers de la Société métallurgique bretonne (Ploufragan), l'un des leaders français de la construction de structures métalliques de très haute technicité (p 18). Dans un registre tout différent, visite chez Sidonie & C^{ie} à Guingamp (p 19), qui table sur une hôtellerie et une restauration toutes personnelles.

Coopération trans-Manche sur l'énergie

L'expérience partagée

Britanniques et Costaricains ont décidé d'échanger leurs diagnostics et leurs expériences en matière de maîtrise de l'énergie et d'énergies renouvelables. Ce projet est porté par le Conseil général, Lannion-Trégor agglomération (LTA) et trois comtés du sud-ouest de l'Angleterre (Devon, Dorset et Wiltshire). Il bénéficie du soutien financier de l'Europe. Il s'agit d'un plan d'actions sur trois ans. Baptisée SEACS^(*), cette expérience vise dans un premier temps à créer un réseau d'ambassadeurs climat-énergie qui se déplaceront de part et d'autre de la Manche pour effectuer un état des lieux et tirer parti de l'expérience de leurs partenaires. Le second axe de SEACS résidera dans l'accompagnement des collectivités et



D.R.

Une première rencontre a eu lieu en mai à Lannion.

des citoyens dans des initiatives pour maîtriser leur consommation d'énergie. Des plans d'actions climat-énergie seront mis en place et bénéficieront de finan-

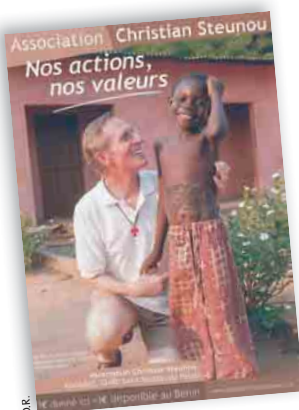
cements. Le budget total de SEACS est 2,1 M€, dont 350 000 € financés par le Département. Une première rencontre a eu lieu entre tous les partenaires début

mai à Lannion-Trégor agglomération, sous la présidence de Joël Le Jeune, président de LTA. ■

(*) Sustainable energy across the common space

Rendez-vous humanitaire à Corlay le 24 juillet

Venez en aide aux enfants du Bénin



D.R.

Fondée par le père Christian Steunou, l'association Christian-Steunou compte 2 100 membres, dont 1 300 en Côtes d'Armor. Chaque année, elle intervient auprès de 850 enfants et malades dans trois centres implantés au Bénin : 100 jeunes filles en centre de formation, 180 bourses d'études et 370 enfants opérés d'un ulcère de buruli (forme de lèpre). Elle assure éga-

lement 200 repas quotidiens pour 200 malades mentaux. Ses frais de fonctionnement (moins de 5 % de son budget) sont assurés par les recettes d'un loto et d'un vide-greniers annuels. Ce qui lui permet de revendiquer que 1 € donné, c'est 1 € qui va directement aux enfants béninois. L'association collecte également des vieux papiers à recycler et recueille des dons auprès de ses

membres et de ses sympathisants. Elle vous donne rendez-vous pour son grand rassemblement annuel (1 100 personnes l'an dernier) le dimanche 24 juillet à l'hippodrome du petit Paris à Corlay. La fête commencera par une messe, suivie d'un repas et d'une conférence sur les actions de l'association. ■

association-christian-steunou.com

Un chemin de dignité

La régie municipale des pompes funèbres de Saint-Brieuc fête ses 30 ans. Pour l'occasion, la Ville édite un superbe livre retraçant l'histoire de ce service public. *Un chemin de dignité* est un recueil de témoignages de ces professionnels qui exercent "un métier bien à part, un métier comme un autre, pas un métier comme les autres...". Les photos sont de Fabrice et Serge Picard, les textes de Madeleine Ropars, chargée de l'information à la Ville. Cet ouvrage est consultable et disponible gratuitement sur demande à l'accueil de la mairie ou à la régie. L'autre actualité, c'est la transformation de la régie en société d'économie mixte (Sem) à l'horizon 2012, pour pouvoir poursuivre sa mission dans un secteur de plus en plus concurrentiel, en élargissant ses interventions au-delà de la seule ville de Saint-Brieuc.



FABRICE PICARD

Du 26 au 28 août, des centaines de véhicules anciens à Saint-Brieuc

En mémoire de la fameuse coupe Florio initiée par Lucien Rosengart et qui eut lieu de 1906 à 1927, les clubs de véhicules anciens de la région vous donnent rendez-vous à Saint-Brieuc du 26 au 28 août, avec 100 à 200 véhicules anciens. Au programme : concours d'élégance, rallye touristique, expositions de véhicules en centre-ville et au parc des Promenades. Le dimanche 28 au matin : rallye de régularité sur routes fermées au cœur de la ville.

Concours d'attelage le 7 août à Lanrodec

Lanrodec accueille, dimanche 7 août, de 8 h à 18 h, au lieu-dit Kerprin, un concours d'attelage départemental organisé par l'association les Galops du cœur, au profit du service pédiatrie de l'hôpital Yves-le-Foll à Saint-Brieuc, dans le but d'égayer la vie des enfants malades. Un déjeuner champêtre payant sera servi. L'entrée et les spectacles sont gratuits.

Fest-touareg le 29 juillet à Kérien

L'association Taflist (mot de la langue tamashek signifiant "confiance") organise, le vendredi 29 juillet à Kérien, une manifestation destinée à récolter des fonds pour soutenir des projets de développement d'intérêt collectif en Afrique de l'Ouest.

De 15 h à 22 h, marché bio et artisanal sur l'esplanade de la Maison des associations. Tout au long de l'après-midi, spectacles pour petits et grands (cirque aérien, marionnettes, etc.).

À 19 h, repas sur réservation avant le 27 au soir. À 21 h, concert d'Hamawassa (musique touarègue), suivi à 22 h 30 d'un fest-noz avec Titom et E Leizh.

Accès au site gratuit.

Repas 10 € adultes, 5 €

enfants (réservations au 06 78 38 91 87).

Concert et fest-noz 6 €.

taflist.com



D.R.

Pour courir 350 km non-stop, bienvenue à l'Ultra canal

Du 5 au 8 août se tient l'une des plus longues courses à pied inscrite au calendrier international: l'Ultra canal de Nantes à Brest. Organisée par l'association Guerlédan aventures (Mûr-de-Bretagne), elle consiste à parcourir l'intégralité du halage du canal, soit la bagatelle de 350 km. La course se fait avec une assistance vélo et la limite horaire, fixée à 80 h, ne la rend accessible qu'à des sportifs très aguerris. C'est pourquoi elle se décline aussi en run & bike (un vélo pour deux) et en relais 7 x 50 km. Il est possible de venir encourager les sportifs le long du canal, ainsi que de suivre leur évolution sur internet.

Inscriptions sur

<http://ultracanalnb.yanoo.net>
ou au > 06 20 64 05 62

Récompensée par la Fondation de France Des lauriers pour la ludothèque du Trégor

On sait ce qu'est une bibliothèque mais pas toujours ce qu'est une ludothèque. Eh bien, c'est une structure qui propose des jouets. On appelle celle de Cavan la ludothèque du Trégor; elle accueille les familles sur place et en plus se déplace tous

les mercredis dans huit communes à tour de rôle, à la manière d'un bibliothécaire de la Bibliothèque des Côtes d'Armor. Près de 130 familles adhèrent désormais à ce service très récent connu sous le nom de Ludomobile. Cette initiative, déjà accompagnée

par la Fondation de France, vient de se voir décerner par la Fondation le prestigieux Laurier départemental 2011, dans le cadre de la semaine du jeu, fin mai, pour son caractère novateur et exemplaire. ■

> 02 96 35 99 11

<http://ludotregor.canalblog.com/>



Le salon de l'agriculture costarmoricaine fête ses 10 ans

Terralies accueille plus de 29 000 visiteurs



D.R.

L'occasion pour des milliers d'urbains de découvrir et d'échanger avec le monde agricole.

Lors de ce dernier week-end de mai, Terralies a confirmé son succès lors de cette dixième édition. L'occasion pour des milliers d'urbains de découvrir et d'échanger avec le monde agricole, de suivre les concours bovins et de poulinières, de retrouver les animaux de la ferme, de s'informer sur le thème de l'agriculture "écologiquement intensive". Beau succès également pour la grande nouveauté de ce salon: l'espace dédié à la mer. Le vendredi, journée réservée aux scolaires, a également été un franc succès avec la visite de la ferme pédagogique. On citera aussi la très haute tenue du concours cidricole et l'élection d'Aurélie Guerer au titre de Miss Terralies 2011. Rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition, du 15 au 27 mai 2012. ■

terralies.com

Une collection unique

Le musée de Binic rouvre ses portes

Dévasté par les inondations de l'an dernier, le musée des arts et traditions populaires de Binic vient de rouvrir ses portes après d'importants travaux. Ce musée de collecte, animé par des bénévoles depuis une trentaine d'années, présente, sur plus de 500 m², une exceptionnelle collection: objets du quotidien de nos ancêtres, histoire de la grande pêche à la morue, outils agricoles, reconstitution d'une salle de classe, collection unique

de coiffes, objets insolites... Il offre ainsi à tous la possibilité de partir à la rencontre de ce qui a fait le quotidien des générations passées au cœur du territoire des Côtes-du-Nord et entretient le lien entre les générations. C'est l'un des rares lieux de ce genre dans le département. ■

Ouvert tous les jours en juillet-août. Square Fichet des grèves (à côté de l'Office de tourisme)

Adultes 3,5€

Enfants (6-12 ans) 1,5€

> 02 96 73 37 95



COLLECTION ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

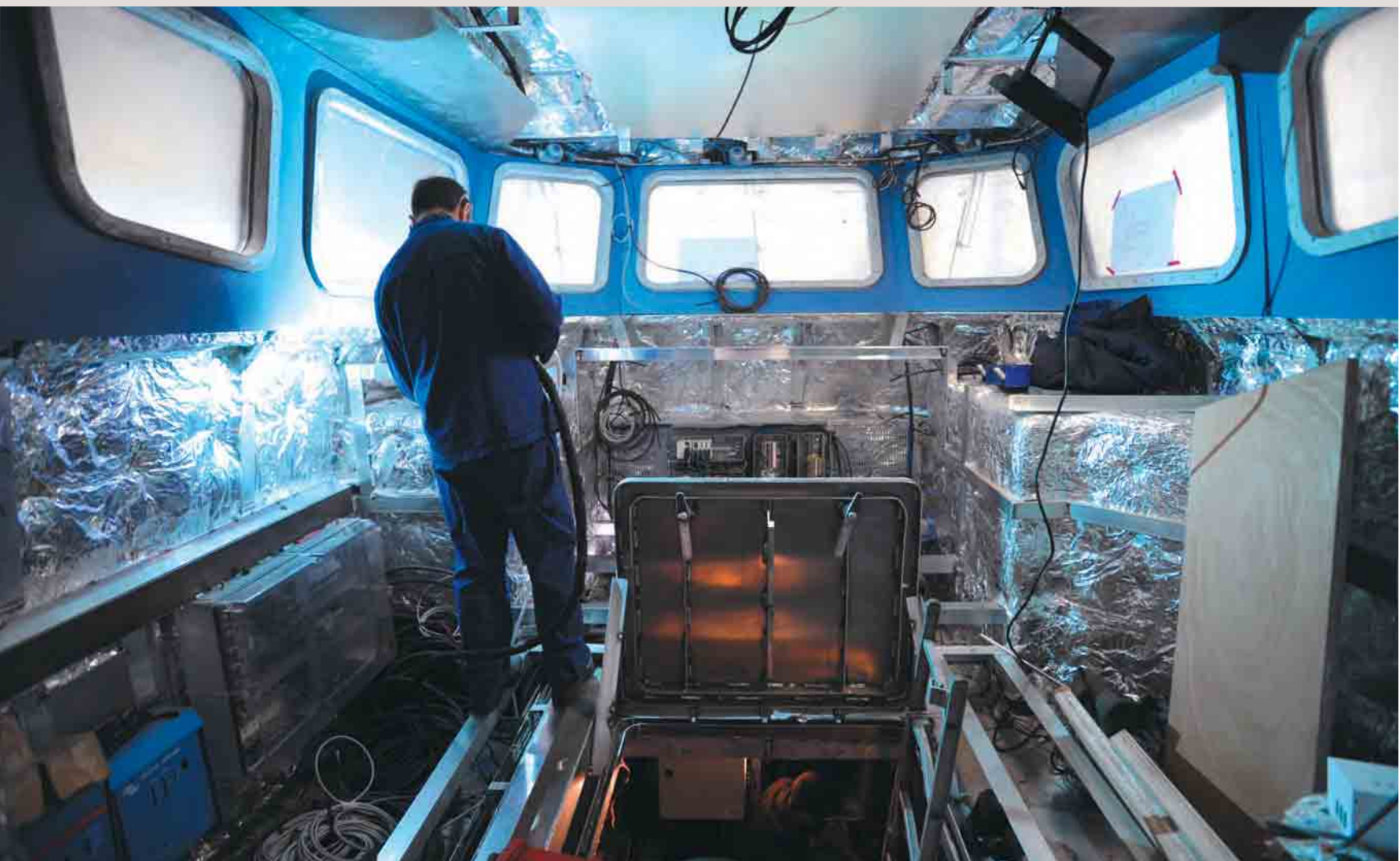
Pages 11/12 /13

- *Économie turquoise*
Terre et mer associées
- *Patrimoine*
Quel avenir pour les phares ?

Pages 14 / 15

- *Port de Saint-Cast-le-Guildo*
Un environnement certifié
- *Ecocéane*
L'innovation au bout des coques
- *Michel Brémont*
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Ecocéane, à Paimpol: une trentaine de salariés hautement spécialisés conçoivent et réalisent des navires à la technologie innovante.

Économie turquoise

Terre et mer associées

Avec ses 350 kilomètres de côtes et ses 17 ports de pêche, commerce et plaisance, le département dispose de réels atouts. Il a donc une vraie légitimité à vouloir tourner son avenir vers la mer.

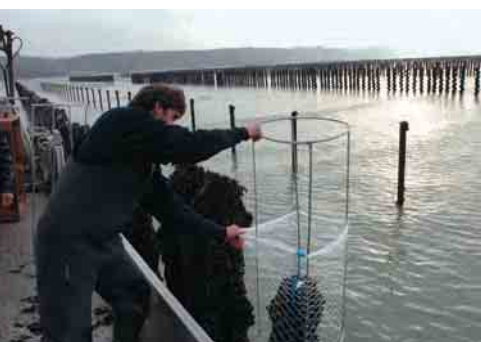
Mais pour renforcer cette ambition maritime, l'économie "bleue" ne peut se suffire à elle-même.

Elle doit également tenir compte de son imbrication dans l'économie "verte", celle de la terre. Alors pourquoi pas une économie turquoise ?

Encore modeste dans notre département, l'économie liée aux activités maritimes représente tout de même 18 000 tonnes dans la filière pêche, pour un chiffre d'affaires de près de 41 M€. La filière nautique, quant à elle, représente plus d'une centaine d'entreprises, 400 emplois et 50 M€ de chiffre d'affaires. Sans oublier 15 000 emplois directs et indirects dans le tourisme, dont une large part concerne le tourisme littoral. Enfin, lorsque l'on sait que 95 % de la population bretonne vit à moins de 60 km de la mer, tout encourage à y puiser les sources de développement pour l'avenir. Mais pas n'importe comment. *"L'économie turquoise est une approche qui propose la mise en place d'une poli-*

Une nouvelle cartographie

Jusqu'à présent, deux acteurs réalisaient les cartes de l'Hexagone, chacun s'arrêtant au littoral : le Shom (Service hydrographique et océanographique de la marine) pour le domaine maritime et l'IGN (Institut géographique national) pour le domaine terrestre. On constatait alors une difficulté à traiter la question du littoral, notamment la frange tantôt couverte et découverte, la jonction n'étant pas simple à faire. Cette zone imparfaitement prise en compte par les cartes était donc mal connue. Le projet national, Litto 3D, doit rapidement y remédier. À partir d'un avion, un radar très précis offrira une cartographie fine des domaines terrestre et maritime avec une frange littorale très précise : en mer jusqu'à une profondeur de 10 mètres à 6 milles des côtes, et à une altitude de 10 mètres à 2 km du trait de côte. Cette connaissance précise du milieu permettra par exemple de mesurer l'impact du changement climatique et la hausse du niveau de la mer, les questions de crues... Il s'agit de faire un modèle numérique de terrain, un modèle mathématique permettant de réaliser des simulations et de constater de quelle façon le littoral s'érode et évolue (zones d'engraissement et d'érosion).



L'économie turquoise prend en compte les enjeux terrestres et marins, naturels, économiques et sociaux de la zone littorale (ici le port de Saint-Cast-le-Guildo).

■ ■ ■ Économie turquoise Terre et mer associées

tique intégrée et non une vision sectorielle par types d'activités, explique Jean-Philippe Le Fur, directeur de la mer et du littoral au Conseil général. *Il y a encore quelques années, les acteurs maritimes et du milieu terrestre se parlaient peu. Or, il est nécessaire de traiter de façon globale des questions qui souvent impliquent plusieurs acteurs et plusieurs domaines*".

Impossible en effet de dissocier les activités de la frange littorale et du domaine maritime. Il est donc nécessaire de prendre simultanément en compte les enjeux terrestres et marins, naturels, économiques et sociaux de la zone littorale. Sans quoi, comment par exemple, traiter la pollution en mer sans porter son attention aux bassins versants, sachant que 80 % de la pollution maritime vient des terres ? Certes, certains outils ont déjà été mis en place, tels que les Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (Sage) ou les contrats de territoire, mais ils nécessitent un développement et un renforcement.

■ Au-delà du concept

Si pour l'heure, l'économie turquoise demeure une notion complexe et difficile à s'approprier, des coopérations concrètes entre les divers acteurs concernés sont envisagées autour de six axes principaux, destinés à répondre aux grands enjeux du littoral costarmoricain : aménagement du territoire, innovation

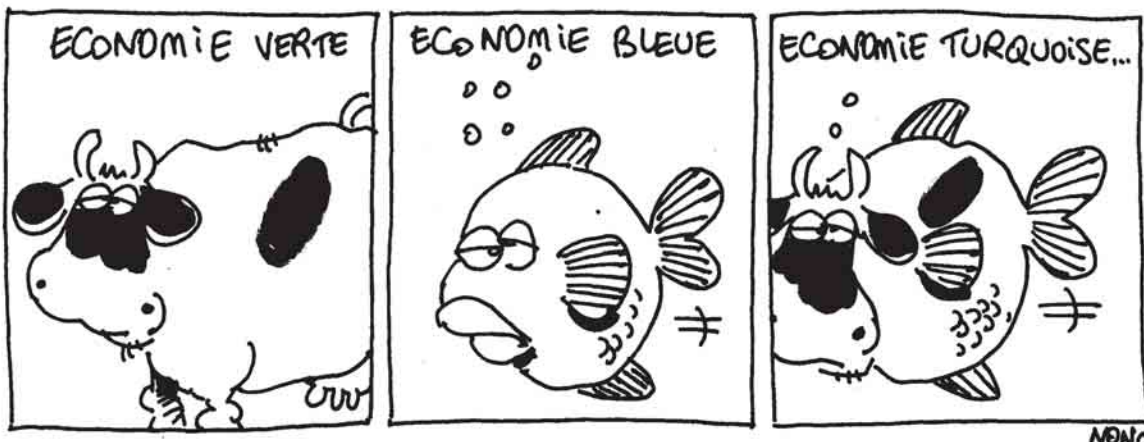
recherche et formation, développement des économies marines et maritimes, respect de l'environnement, développement de la culture et du patrimoine maritime, progrès social et sociétal.

Échapper à une mono-économie

Les enjeux : répondre de façon globale et articulée à la pression foncière, à l'augmentation et au vieillissement des populations. Échapper à une mono-économie touristique, où seuls les plus aisés peuvent se loger sur la frange littorale, éloignant les Costarmoricains modestes et les acteurs économiques (pêcheurs, commerçants...) au risque de les voir disparaître ; lutter contre le risque de déperdition du patrimoine, dans des communes composées de plus de 50 % de résidences secondaires ; instaurer un meilleur équilibre économique entre les territoires, etc. La liste n'est pas exhaustive.

"C'est un projet ambitieux, car un des rôles du Département va consister à fédérer l'ensemble des acteurs concernés de façon à partager le même constat, indique Jean-Philippe Le Fur. *Nous ne pouvons évidemment pas agir seuls et nous devons étendre cette vision à l'ensemble du territoire, de la Région et au-delà. La politique maritime intégrée a été initiée par l'Europe. Au niveau national, le Grenelle de la mer qui s'est tenu en 2009 abordait les mêmes préoccupations. Quant à la Région, elle porte également un certain nombre de réflexions avec la mise en place de la Charte des espaces côtiers bretons. L'économie turquoise du département doit donc s'inscrire dans le cadre de ces différentes politiques*".

Le diagnostic du département est en cours. Il s'agit d'émettre les premières propositions d'ici à un an, pour la mise en place d'une politique intégrée dans quatre ans. *"Nous sommes dans le temps de l'analyse. Nous allons élargir notre réflexion aux habitants du littoral et à l'ensemble des acteurs concernés afin de proposer des leviers d'actions et passer aux actions concrètes"*, conclut Jean-Philippe Le Fur. ■



Patrimoine

Quel avenir pour les phares ?

En août 2010, soulignant la qualité du patrimoine représenté par les phares et leur fort potentiel culturel, touristique et paysager, l'État propose d'engager une démarche de valorisation avec la collectivité départementale. Jusque-là unique propriétaire de ces édifices, il souhaite se défaire d'une partie d'entre eux. Explications de Patrick Pichouron, en charge du dossier à la direction de la culture du Conseil général.

La proposition de l'État vous a-t-elle amené à réfléchir au devenir de ce patrimoine ?
Patrick Pichouron : Le Conseil général n'a pas attendu cette proposition pour s'intéresser à la question. Entre la participation au programme européen sur le développement des activités touristiques liées aux phares, l'organisation d'une table ronde européenne sur leur avenir et l'inventaire du patrimoine des communes littorales, la réflexion sur ce patrimoine existe depuis plusieurs années. D'ailleurs, depuis, plusieurs phares ont été protégés au titre des monuments historiques.

Que représentent les phares dans le développement de notre département ?

Patrick Pichouron : Nous avons relevé quatre enjeux majeurs concernant ces édifices. D'abord patrimonial, car d'évidence, ils ont un caractère identifiant pour le département et la région. Culturel également, dans la mesure où ils pourraient être les supports à des projets artistiques, des actions pédagogiques... L'enjeu touristique s'impose naturellement à de nombreuses collectivités, et il induit des réflexions sur leur destination : hébergement original, instauration d'une "route des phares" comme cela se fait en Écosse. Sans oublier l'arrière-plan faisant référence à la vie des gens de mer. On allie donc les dimensions matérielle et immatérielle, c'est une dynamique très accrocheuse. Enfin, l'enjeu paysager et environnemental du fait que ces édifices ne sont pas neutres dans leur environnement. Je pense notamment à Ploumanac'h ou au cap Fréhel. Quoi qu'il en soit, ces enjeux sont étroitement imbriqués et on ne peut envisager ces thématiques isolées les unes des autres.

L'État propose un partenariat, une mise à disposition, voire un transfert de propriété. Qu'en est-il exactement ?

Patrick Pichouron : Il faut savoir que cette disposition concerne uniquement le bâti et exclut les mécanismes de signalisation maritime. L'État propose le transfert de



L'État propose le transfert de sept phares costarmoricains au Département (ci-dessus, le phare de Ploumanac'h).

sept phares : Les deux phares du cap Fréhel, les phares du Rosédo et du Paon à Bréhat, le phare de l'île-Harbour à Saint-Quay-Portrieux, le phare des Sept-Îles et celui de Ploumanac'h. Ce sont tous des phares à terre, qui ont une forte dimension patrimoniale et sont particulièrement identifiés par les populations.

Quelles suites vont être données à cette proposition ?

Patrick Pichouron : Les élus du Conseil général ne se sont pas positionnés pour l'instant car ils jugent la réponse prématurée. Ils souhaitent pousser la réflexion plus loin avant de se prononcer. Il est évident que cela implique des enveloppes budgétaires importantes. Par ailleurs, il est nécessaire de déterminer un projet touristique et culturel global avant de s'engager dans un éventuel transfert. Enfin, le Conseil général souhaite connaître la position des autres acteurs. Région, Conservatoire du littoral, communes et communautés de communes, sur lesquels ces phares sont implantés, ont leur mot à dire. D'autant plus qu'il est question ici d'un projet territorial qui dépasse plus largement le cadre de notre seule collectivité. ■



Ports à sec une alternative



Devant la pénurie de places de ports à flot sur tout le littoral, la possibilité d'accéder à des ports à sec représente une solution intéressante. Contrairement à l'hivernage, les ports à sec permettent des sorties quotidiennes, avec une mise à l'eau rapide. Le département dispose de deux ports à sec gérés par des entreprises privées. À Paimpol, la société Port Adhoc dispose de 130 places sur racks pouvant accueillir uniquement des vedettes jusqu'à 8,50 m. À Tréguier, West Riviera propose 300 places pour tous types de bateaux, y compris les voiliers jusqu'à 15 mètres.

Port de Saint-Cast-le-Guildo

Un environnement certifié

D'un simple port à échouage géré par la commune, le nouveau port de Saint-Cast est devenu en 2009 une véritable infrastructure portuaire réalisée par le Conseil général, qui en a confié la gestion à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI). Cette dernière s'est alors engagée dans une exploitation entièrement axée sur le développement durable.



"Un projet collectif dont la réussite dépend de la participation de tous les acteurs: usagers, professionnels, grand public...", expliquent Alain Le Roux et Virginie Leclerc, de la Chambre de commerce et d'industrie.



Avant l'ouverture du nouveau port, il y avait ici 300 petits bateaux de plaisance, relate Alain Le Roux, directeur des établissements gérés de la CCI. Les nouveaux équipements ont permis d'accueillir une nouvelle clientèle, dite de grande plaisance". En tout, 450 bateaux dans le nouveau port, 350 dans la partie demeurée à échouage, et un ponton également dédié aux pêcheurs professionnels.

"D'emblée, nous avons abordé une vision sociale afin de proposer des tarifs accessibles aux usagers présents avant les travaux et ne pas les exclure du port, poursuit le directeur. Il fallait que chacun puisse continuer à pratiquer son activité dans de bonnes conditions".

Par ailleurs, le port s'inscrit dans un site privilégié qu'il est nécessaire de préserver et dans lequel il doit impérativement s'intégrer. "Les espaces terrestres dans les ports étant relativement limités, nous réfléchissons à l'implantation d'une zone d'activités pour des entreprises du nautisme à l'extérieur du site, poursuit Alain Le Roux. On ne peut saturer une bande littorale de 200 mètres et laisser le reste vide, ce n'est pas cohérent. L'idée est de faire du port un quartier de la ville, même si ce n'est pas sans difficultés. Déjà en hiver, il n'y a pas grand monde. Si en plus on crée des ghettos, c'est abominable!".

Le long des quais, les nombreux promeneurs qui déambulent sur la liaison piétonne réalisée entre la plage et le port apportent une première réponse. "Un point difficile demeure: la circulation routière. Le principe d'une place de voiture pour une place de bateau est ingérable. Il faut essayer de proposer des parkings excéntriques, d'encourager les déplacements collectifs ou à vélo... Il y a donc des choses à faire avec la commune et la communauté de communes".

La grande affaire de l'équipe gestionnaire, c'est le développement durable, avec à la clé, une certification Iso

14001 d'ici début 2012. "Après un audit général du site concernant les activités, les contraintes, les nuisances environnementales, les aspects sociaux, économiques, etc., nous avons adopté une politique avec des objectifs précis", indique Virginie Leclerc, en charge de la démarche.

Vers l'Iso 14001

Ici, pas de môle fermant le port sur lui-même et perturbant l'environnement, mais une grande partie ouverte sur l'extérieur. Pour les pontons, exit le bois, place aux matières plastiques recyclables. Un système de détection des fuites équipe le système de distribution d'eau douce des plaisanciers.

Pour le bâtiment accueillant le bureau du port, une réalisation HQE (haute qualité environnementale) avec panneaux solaires permettant de chauffer l'eau sanitaire. Mais la procédure ne se limite pas aux

équipements et s'étend également au management du port. "Nous avons réalisé un énorme travail documentaire, un recueil de toutes les données nécessaires afin que tout le personnel soit informé du fonctionnement de chacune des infrastructures et des impacts en cas de mauvaise gestion, explique Virginie Leclerc. Il s'agit donc d'un suivi permanent. À titre d'exemple, en cas de marée de coefficient supérieur à 110, nous inspectons toutes les infrastructures, selon une procédure précise, afin de vérifier qu'il n'y a aucune anomalie, et d'apporter les corrections nécessaires".

Outre les aspects obligatoires de la certification, la CCI s'est axée principalement sur la réduction des consommations d'énergies et de fluides. "Nous sommes très attentifs à la gestion des déchets. De ce point de vue, la mise en place d'une déchetterie et d'une aire de carénage par la commune, début 2012, est très attendue", indique Virginie Leclerc. L'idée est de reproduire ces procédures sur les autres ports gérés par la CCI.



Soutien à la filière nautique

À travers son dispositif Nauticarmor, le Département soutient la filière selon trois axes, à condition que les investissements subventionnés demeurent sur le territoire des Côtes d'Armor. D'une part, l'aide à l'investissement matériel: aires de carénage, construction de chantiers navals, voileries... D'autre part, l'aide à la création de ports à sec et enfin aide à la participation aux salons professionnels.

Renseignements à la Direction de la mer et du littoral

> 02 96 62 61 71

Ecocéane à Paimpol

L'innovation au bout des coques

Depuis 2004, au cœur de son chantier naval basé à Paimpol, Ecocéane innove avec brio dans le domaine de la dépollution en mer. Actuellement en construction, de nouveaux modèles destinés à la fois au service et au ramassage des hydrocarbures en mer sortiront bientôt des hangars.

Au départ ils sont deux, Éric Vial et son beau-père, Robert Gastaldi, préoccupés par les marées noires. *“Que ce soit au moment de l'Amoco-Cadiz en 1979, de l'Erika en 1999, ou du Prestige en 2002, l'essentiel des hydrocarbures était ramassé sur les plages et non en mer, constate Éric Vial. Cela paraissait comme une fatalité. Or, de toute évidence, si on les ramasse en mer, les conséquences sont moindres que s'il faut nettoyer des côtes polluées pendant dix ans”.*

En étudiant la question, les deux hommes qui ne sont absolument pas de la partie – Éric Vial travaille dans la communication et Robert Gastaldi est entrepreneur dans le bâtiment – réalisent qu'il n'existe aucun bateau spécialisé dans ce domaine. Ceux qui sont approximativement aménagés récoltent plus d'eau que de pétrole. *“Avec l'aide de bureaux d'études, nous avons fait de la recherche pendant cinq ans avant de créer Ecocéane en 2003 et de commercialiser les premiers bateaux”*, poursuit Éric Vial.

Aujourd'hui, dans la zone de Kerpallud, une trentaine de salariés hautement spécialisés conçoivent et réalisent des navires à la technologie innovante. *“Ne pas être un expert peut être un facteur de réussite car cela permet d'y croire. Il faut des gens un peu fous pour penser que cela marchera et des spécialistes pour perfectionner le concept. Désormais, nous avons notre propre bureau d'études”.*

Fortement soutenu par Oseo innovation et le Feder, l'entreprise sort rapidement ses premiers prototypes, les Cataglop, destinés au marché du nettoyage portuaire. Une soixantaine a été vendue dans 26 pays depuis

fin 2007. Mais c'est avant tout la dépollution hauturière qui est visée. D'ici à quelques mois, les premiers modèles de Workglop seront commercialisés.

Un marché à l'international

Avec un réseau d'agents lui permettant d'être représentée dans 40 pays, la modeste société paimpolaise devrait rapidement voir son chiffre d'affaires (3,5 M€) augmenter sérieusement. *“Nous sommes sur un marché international, explique le PDG. Seulement 10 % de nos ventes se réalisent en France et 50 % en Europe. Notre nouvelle gamme intermédiaire, destinée à la fois à la dépollution et au service sur les plates-formes pétrolières ou à bord des tankers représente un potentiel énorme”.*

Avec des capacités de récupération dix fois supérieures à ce qui existe, les bateaux d'Ecocéane ont tout pour séduire les acteurs de l'industrie pétrolière et gazière. Avec 18 000 plates-formes disséminées dans le monde et à peu près autant de tankers navigants, les perspectives sont larges. *“Nous sommes capables de transférer notre technique vers n'importe quel chantier dans le cas où la législation ou les règles d'importation l'imposeraient”*, indique Éric Vial.

D'où la création d'une filiale aux USA, Ecocéane North America. Des modèles seront également construits au Brésil. Mais l'entrepreneur souhaite rester ancré sur son territoire. *“Il est vrai que Paimpol n'est pas forcément le bassin industriel le plus adapté à notre activité, d'autant qu'il s'agit d'un port à écluses dont on ne peut sortir que 15 jours par mois. Mais cela restera notre centre de recherche et développement où nous fabriquerons toujours au moins un bateau de chaque modèle afin de garder la maîtrise et notre avance technologique. Nous avons la volonté de développer notre activité dans la région”.* ■



Robert Gastaldi.



La fabrication de ces navires en aluminium réclame un personnel très spécialisé formé en interne.

Michel Brémont

vice-président du Conseil général en charge des transports, de la mer et de la sécurité civile



“Si la terre est finie la mer commence...”

Quel sens donnez-vous à l'économie turquoise ?

Il s'agit de se dire que la mer est probablement notre avenir, car la terre est arrivée au bout de ses ressources, par son exploitation outrancière. Si nous ne nous tournons pas vers la mer, nous ne pourrions faire face aux besoins des populations. Pour autant, c'est un milieu extrêmement fragile et il n'est pas question de commettre les mêmes erreurs qu'à terre. Il faut donc apprendre à aborder ces nouvelles potentialités de façon intelligente, à la lecture des expériences vécues avec la terre. Si la terre est finie, la mer commence, à condition qu'on en prenne soin.

On peut s'étonner que notre département ait attendu si longtemps avant de se tourner vers la mer ?

Il est vrai que paradoxalement, les Côtes d'Armor ont tourné le dos à la mer pendant plusieurs siècles. Dans les années 2000, avec le rapport de Pierre-Yvon Trémel, nous avons enfin regardé de ce côté et nous avons développé notre conscience maritime, d'abord en termes d'infrastructures. D'où les nombreux travaux et projets dans les ports du département. Plus récemment, avec l'économie turquoise, nous avons décidé de globaliser la problématique en allant bien au-delà des infrastructures.

Comment se situe le Conseil général dans cette démarche ?

Nous ne sommes pas des chercheurs, des transporteurs, des pêcheurs ou des professionnels. Nous sommes des facilitateurs et notre rôle est d'abord d'impulser une logique. Nous devons sensibiliser les milieux concernés et donner un élan, en tant qu'investisseur, dans le choix des projets que nous décidons de soutenir. Cela reste aujourd'hui un concept complexe qui nécessitera du temps avant que chacun se l'approprie.

RSA : + 12 % d'allocataires en 2010

Au 31 décembre 2010, 11 666 personnes percevaient le Revenu de solidarité active en Côtes d'Armor, dont 6 827 pour la catégorie socle seul (allocataires qui ne touchent aucun autre revenu d'activité). En une année, le nombre total d'allocataires a augmenté d'environ 12 %. Toutes les catégories sont concernées :

Socle seul : + 11 %,

Socle et activité : + 7,7 %,

Activité seulement : + 15,2 %.

Source : Caf22

armorstat.com



Le Tour de France en direct sur Armor TV

Sur Armor TV, chaîne de télévision départementale sur internet, retrouvez toute l'actualité des Côtes d'Armor avec un journal quotidien dès 18 h 30. En outre, en ce mois de juillet, Tour de France oblige, la chaîne proposera des plateaux en direct depuis le cap Fréhel. Elle diffusera aussi en direct le festival Jazz in Porquerles du 9 au 15 juillet.
armortv.fr

Le CEA choisit la société Kerdry

La PME lannionnaise Kerdry vient de signer un partenariat avec le Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Objectif : répondre à un appel à projets mondial sur des télescopes de très haute technologie. Kerdry a été choisie pour son savoir-faire unique dans le dépôt des couches métalliques et optiques sur les miroirs de télescopes. À la clé : un contrat très important qui nécessiterait l'embauche d'une vingtaine de personnes à Lannion.

Commerces de proximité

Le Centre-Bretagne s'organise

L'union fait la force. La formule sied parfaitement à l'association Multiservices du Centre-Bretagne, qui regroupe 13 supérettes de proximité, dont la plupart font office de dernier commerce de la commune. "Ce sont des supérettes avec pour certaines un café, un débit de tabac et de la petite restauration. Outre le service qu'elles offrent, elles jouent un rôle social très important en étant le dernier point de rencontres de la commune", soutient Thierry Schimpff, animateur de l'association.

Et ces irréductibles ne manquent pas d'idées. Ainsi, fin mai, ils profitaient de la Saint-Yves pour proposer des produits bretons en tête de gondoles, et ce "au même prix que dans la grande distribution". L'association considère aussi que le maintien du commerce de proximité passe par une collaboration étroite avec les producteurs locaux. "Nous essayons de favoriser les circuits courts. Nous venons par exemple de trouver un fabricant de foie gras et de confit de canard à Plessala. Nous travaillons également avec un fabricant de crê-



THIERRY JEANOD

Le Coccimarket du Gouray, tenu par Didier Carriou, organisait une opération Saint-Yves fin mai, tout comme les 12 autres supérettes de proximité de l'association Multiservices du Centre-Bretagne.

mes glacées et de sorbets à Canihuel et nous sommes sur le point de proposer du cidre sans alcool fait à Saint-Brieuc". Au total, l'association est en relation avec une quinzaine de producteurs locaux à qui elle offre non seulement un débouché, mais aussi des facilités en terme de logistique. À ses adhérents, elle propose enfin des formations : gestion des stocks, rotation des rayons, etc. En outre, elle les incite à multiplier les initiatives du type dégustations, foire aux vins, ou enco-

re commande de viande en demi-gros. "Dans ces communes, explique Thierry Schimpff, la population est vieillissante. L'enjeu est de fidéliser les personnes âgées et d'aller à la conquête des jeunes. S'il y a un an ou deux, l'écart par rapport à la grande distribution sur les produits de consommation courante était de 20 %, il ne varie plus aujourd'hui que de 5 à 10 %".

Association Multiservices

> 06 86 41 50 56

Electricité industrielle à Dinan

JPF Industries ouvre son capital aux salariés



BRUNO TORRELLA

L'entreprise dinannaise d'électricité industrielle JPF Industries vient de fêter ses 15 ans d'existence. Spécialisée dans l'installation de réseaux électriques et informatiques pour les collectivités et les entreprises, elle emploie 80 personnes. Des salariés à qui il vient d'être proposé d'entrer au capital de l'entreprise. "La part du capital concernée est de 1 M€, soit l'équivalent de 10 %, explique Frédéric

Moy, le directeur. L'objectif est de les intéresser à l'avenir de l'entreprise et à son processus de croissance et de rentabilité, au même titre que les cadres et le management". JPF industries a été créée en mars 1996, suite au rachat de la société Balan par le groupe Jean-Pierre Fauché, qui compte plus de 1 000 salariés répartis sur 35 sites en France et en Europe.
jpfindustries.fr

Concours de création d'entreprises du pays de Saint-Brieuc

Les piscines écologiques récompensées

Le concours de la création d'entreprises Créer 2011(*), doté de 90 000 € de prix, a rendu son verdict au mois de juin. Le prix du Conseil général (20 000 €), attribué à un créateur de plus de 50 ans, va à Anne Duncan pour Renegy Marine. L'entreprise a conçu une technologie brevetée améliorant de beaucoup la maniabilité des bateaux à moteurs. Elle a aussi travaillé sur la propulsion pour parvenir à des économies de carburant de 20 à 50 %. Renegy Marine

s'est installée au mois de juin à la pépinière Cap entreprises à Trégueux. Le prix Manoir Industrie (20 000 €), attribué à une personne extérieure au département, va à Thierry Roudaut, qui s'installe au port du Légué avec un projet de mécanique navale. Le prix du Crédit agricole (20 000 €) est obtenu par Jean-Christophe Maas, à Bourseul, qui propose la création de piscines écologiques (assainissement par les végétaux, etc.). Le prix Saint-Brieuc

agglomération (20 000 €) est remporté par Yann Collet de Saint-Brieuc, pour sa société Aéraulique services, bureau d'études et de maintenance dans le traitement de l'air pour l'industrie. Enfin, le prix coup de cœur du jury (10 000 €) est décerné à Jean-Luc Auffret et Benjamin Guyon pour la société Happy2deal.

(*) Organisé par l'Association de développement économique du pays de Saint-Brieuc, Côtes d'Armor développement, Inno TSD/Cap entreprises et Zoopôle développement.

Parfum spéculoos, yuzu...

La sucette du Val-André c'est tendance

Fabriquées depuis 1928, les sucettes du Val-André font partie de la mémoire locale.

À la tête de l'entreprise depuis 1998, Laurent Émery perpétue cette tradition artisanale, tout en s'efforçant d'innover.

Un parfum de pomme diffuse ses notes acidulées dans l'atelier. La fabrication des sucettes passe par plusieurs étapes. Un sirop composé de sucre et de sirop de glucose cuit dans une bassine de cuivre. Une fois la bonne température atteinte, sont ajoutés les colorants et les arômes. Le mélange refroidit ensuite un quart d'heure, devient plus compact, et passe dans une machine - la rouleuse - d'où va sortir la célèbre confiserie. *"On peut aussi mettre le sirop sur un crochet pour faire un satinage. On satine notre sucre jusqu'à ce qu'il devienne blanc"*, précise Laurent Émery.

Plus de 60 parfums

Les secrets d'une bonne sucette ? *"D'abord la qualité du sirop. Nous utilisons du sucre de canne et du sirop de glucose sans OGM. Par ailleurs, nous incorporons au maximum des huiles essentielles et des arômes naturels"*. Au total, les sucettes du Val-André représentent une palette de plus de 60 parfums. Les derniers reflètent les tendances actuelles : pistache chocolat, spéculoos, ou encore yuzu (un agrume venu d'Asie), la préférée restant la traditionnelle "caramel au beurre salé".

Lorsqu'en 1998 Laurent Émery, pâtissier de formation, rachète le petit cabanon du Val-André, il pensait d'abord y faire des pâtisseries et des viennoiseries. Sauf qu'au moment de signer chez le notaire, il découvre une clause mentionnant l'obligation d'y fabriquer des sucettes ! Et si au dé-



THIERRY JEANDOT

but, il propose en parallèle viennoiseries et pâtisseries, très vite les sucettes deviennent la seule activité. *"Je me souviens, dit-il, d'une vieille dame en fauteuil accompagnée de sa fille. Je la vois encore traverser la rue pour venir acheter des sucettes et pleurer tellement elle était heureuse de la réouverture de la boutique. Ça montre l'empreinte très forte laissée dans le souvenir des gens. Dès ce moment, je me suis dit : 'Tu le fais, mais tu le fais bien'"*.

À cette époque, les sucettes sont encore fabriquées devant les clients et vendues chaudes. *"Ça faisait des fils, c'était très sympa. On sait que ça manque aux gens, mais aujourd'hui ce ne serait pas raisonnable économiquement"*, explique Laurent Émery, qui a choisi d'installer l'atelier de fabrication à Saint-Alban en 2004.

Les sucettes sont vendues dans les deux boutiques du Val-André et de Dinan, dans des épiceries fines en Bretagne, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée, dans des grandes et moyennes surfaces régionales, mais aussi dans des cinémas, des caves à vin, chez des marchands de café, etc.

Si l'activité comporte un caractère saisonnier (l'effectif est de huit personnes l'été contre cinq l'hiver), l'entreprise est parvenue à une forme de lissage. *"Une fois la saison terminée, on se rabat sur l'animation. Il existe de plus en plus de marchés artisanaux et autres marchés de Noël. Ainsi, décembre est devenu un mois aussi important que juillet"*.

Quant au chiffre d'affaires, il a augmenté de 36 % en 2009, puis de 77 % en 2010. *"Et pour le mois de mai, nous observons une hausse de 236 % par rapport à la même période l'an passé"*, constate Laurent Émery. À l'origine de cette très forte progression : un nouveau conditionnement "squeezer" pour la crème de caramel au beurre salé et le délice de spéculoos que fabrique aussi l'entreprise.

Mais la petite révolution est sans conteste le changement de taille des sucettes. Inchangé depuis l'origine, le format généreux et parfois dissuasif de 35 g a en effet cédé la place à une sucette de 25 g. Ou comment rétrécir pour mieux grandir.

Laurent Le Baut

Benoît, en charge de la fabrication, réalise un satinage au crochet, opération consistant à éclaircir le sucre en l'oxygénant.



THIERRY JEANDOT

Laurent Émery, responsable de l'entreprise : "Nous voulons un produit nouveau tous les ans, sinon ce serait ennuyeux".



CONTACT

Les sucettes du Val-André
1 chemin Romain
22400 Saint-Alban
02 96 32 93 93
sucettesduvalandre.com

Guingamp

L'esprit cantine de Sidonie & Cie

Il y a un peu plus d'un an, Carinne Solo, responsable de l'hôtel La Demeure, ouvrait Sidonie & Cie, un lieu à part, tout à la fois épicerie fine, salon de thé et cantine. Un lieu où l'on cultive les saveurs et la simplicité.

Des "choses simples qui ont du goût". Telle est la ligne directrice de Sidonie & Cie où l'on retrouve chaque midi une tarte salée et un plat, dans un esprit cantine. "Nous ne sommes pas vraiment un restaurant car il n'y a pas de carte", explique la maîtresse des lieux, Carinne Solo. Au menu : des produits frais et de qualité provenant majoritairement de producteurs locaux. En outre, le vendredi, est proposé un plat végétarien : curry de légumes, lasagnes de légumes, raviolis au fromage maison...

Sidonie & Cie, ce sont également des pâtisseries confectionnées par Charlotte. "La semaine dernière, nous avons fait du tiramisu aux fraises gariguettes, explique Carinne Solo. Ce sont toujours des choses simples que l'on peut cuisiner chez soi, mais pour lesquelles les gens n'ont plus le temps, comme les pâtes que nous faisons maison".

Entre autres desserts, on peut citer le financier, la mousse au chocolat au beurre salé, ou encore la salade de fruits frais "épluchés à la demande". Et que dire des goûters anglais ? Organisés ponctuellement, ils sont l'occasion de découvrir le bread and butter pudding ou le fameux cake à la carotte.

Et pour accompagner le tout, chacun pourra se laisser tenter par l'un des nombreux thés proposés. Des thés que l'on peut ensuite acheter au poids, côté épicerie, où trônent aussi sur les étagères des boissons ludiques – soda au gingembre et au piment, boisson "essence de frelon", eau artésienne –, ainsi que des verrines, des épices, des produits du terroir, des cosmétiques, etc.

Avec son ambiance cosy et ses espaces différents, l'établissement de

Carinne est un lieu "où chacun doit trouver un endroit où il se plaît", côté salle, dans un coin lecture, ou dans le magnifique havre de paix que constitue le jardin clos.

Sidonie & Cie, c'est aussi une aventure collective. Les amis, la famille, tout le monde apporte sa petite pierre à l'édifice. Il n'est pas rare non plus que des clients proposent des nouvelles recettes. "Nous avons même des habitués qui appellent pour dire qu'ils ne pourront venir manger". Ah oui, dernière chose, Sidonie est le prénom de l'arrière-grand-mère de Carinne. "Elle avait le même type de commerce à Plouisy où elle faisait table d'hôtes et épicerie", conclut Carinne.

Laurent Le Baut



Carinne Solo, responsable de l'hôtel La Demeure à Guingamp, a ouvert Sidonie & Cie en juin 2010.

THIÉRY JEANDOT

CONTACT

Sidonie & Cie
6 rue de la Pompe à Guingamp
➤ 02 96 44 28 53



EARL de Kermabrouz à Coadout

La viande vendue directement à la ferme

Christelle et Franck Labarre, agriculteurs à Coadout, vendent directement à la ferme une partie de la viande issue de leurs élevages de porcs et de bovins. Une manière de valoriser leur production et d'ouvrir l'exploitation sur l'extérieur.

Pour Franck Labarre, qui a repris la ferme familiale en février 2010, c'est un peu un rêve de gosse qui se réalise. "C'est un projet que j'avais en tête depuis l'âge de 10 ans, suite à une promesse faite à mon grand-père. Il était paysan et boucher de campagne. Nous étions très complices et je lui avais dit qu'un jour je ferai la même chose".

La promesse s'est concrétisée depuis août 2010. "Reste encore à durer", tempère Franck, qui a créé un atelier de transformation et de vente directe. Les viandes de porc et de bovins sont directement issues de l'élevage et vendues par caissettes de 10 kg, sur commande (*). "Je ne vends pas au détail, précise Franck. Les gens commandent le porc une semaine à l'avance et peuvent retirer les colis à partir du vendredi. Concernant la viande bovine, c'est plus long, il y a une liste d'attente".

Pour Franck et Christelle Labarre, la vente directe permet de valoriser leur production et ainsi de bénéficier

d'un complément de revenu. "Heureusement que l'on a fait ce choix, reconnaît Christelle, car le prix de l'aliment a connu une flambée qui nous fait perdre 40 € par porc".

"Il faut dire aussi que c'est un choix adapté à une petite structure de 110 truies comme la nôtre", complète Franck, précisant que le porc est nourri avec de l'aliment sans OGM.

Pour construire ce laboratoire, l'EARL de Kermabrouz a investi 45 000 € et reçu un prêt d'honneur sans intérêts de 8 000 € du Conseil général, au titre du soutien à un projet de diversification. "Un bon coup de pouce, assure Franck, d'autant que c'est à payer dans cinq ans et sur cinq ans".



Franck Labarre a créé son atelier de transformation et de vente directe de viande de porc et de bovins, réalisant ainsi un rêve qu'il avait depuis l'âge de 10 ans.

CONTACT

Franck Labarre
➤ 02 96 40 09 91 ou
➤ 06 86 34 35 71

(*) Un quart de l'animal minimum pour le porc et un huitième pour le bovin.

THIÉRY JEANDOT

Laurent Le Baut



SMB ne fait que du sur-mesure, travaillant beaucoup pour des bureaux d'études parisiens et un peu partout en France, pour des équipements sportifs, culturels, industriels, etc.

Discrètement, la SMB, Société métallurgique de Bretagne, est devenue l'un des leaders français de la construction de structures métalliques de très haute technicité. Elle s'est vue confier les Champs-Libres à Rennes, la réhabilitation de la Maison de la radio, le futur grand stade de Nice ou encore le Musée des confluences à Lyon.

Métallurgie à Ploufragan

La SMB défie les lois de la pesanteur

La SMB existe depuis 1881. À l'origine installée à Saint-Brieuc, il s'agissait des établissements Royer, dont l'activité était la ferronnerie et la serrurerie. Puis au fil des ans, l'entreprise se diversifie dans la charpente métallique et devient SMB en 1926. En 1967, elle s'installe dans la zone des Châtelets, à Ploufragan. Elle compte alors 180 salariés et sera rachetée l'année suivante par le groupe

Chaffoteaux et Maury qui, suite à des investissements mal gérés, déposera le bilan de la SMB en 1984. 56 salariés décident alors de racheter l'entreprise. Bien leur en a pris, car SMB, qui bénéficie d'une bonne réputation dans la réalisation d'ouvrages de couverture et de superstructures métalliques complexes, parvient à pérenniser, voire à développer son activité. "Il faut savoir que c'est grâce au travail acharné de ces 56 personnes, plus d'autres actionnaires qui les ont rejoints, que SMB existe aujourd'hui", précise Dominique Dhier, directeur général du site. La société a continué à se spécialiser dans la réalisation de 'moutons à cinq pattes', des réalisations très architecturées, défiant les lois de la pesanteur, avec des structures tubulaires très complexes exigeant une haute technicité. Nous sommes loin du bâtiment agricole ou industriel classique. Nous sommes positionnés dans le sur-mesu-

re et nous avons progressivement acquis une réputation nationale, travaillant beaucoup pour des bureaux d'études parisiens et un peu partout en France, pour des équipements sportifs, culturels, industriels, etc."

Nouveau tournant en 2004-2005. Les salariés actionnaires arrivant à l'âge de la retraite, il faut trouver une solution pour que l'entreprise, en bonne santé financière, puisse poursuivre son développement.

C'est là que Rémi Mazevet, alors directeur général, fait le choix de vendre SMB à un grand groupe alsacien, la Soprema, ouvrant du même coup l'entreprise à de nouveaux marchés. Dominique Dhier, lui, arrive du Nord pour succéder à Rémi Mazevet en 2008.

"Ici, on travaille avec ses tripes"

Entre-temps, SMB signe des réalisations prestigieuses : les Champs-Libres à Rennes, l'agrandissement du stade de Lorient, la construction d'une salle des marchés pour une grande banque parisienne, un terminal à Roissy, la couverture du palais des sports de Toulouse, l'aéroport de Brest, la salle Hermione à Saint-Brieuc, des hangars à Toulouse et Nantes pour la fabrication des Airbus A380 et A350... la liste est longue.

En projets : le futur grand stade de Nice, pour l'Euro 2016, et une tour à la Défense. Actuellement, SMB poursuit la réhabilitation de la Maison de la radio à Paris et travaille à la réalisation du gigantesque Musée des confluences, à Lyon. "Un ouvrage très complexe, 4 000 t d'acier, une sorte de meccano géant de plus de 300 000 pièces actuellement réalisées chez nous", explique Dominique Dhier. Aujourd'hui, l'entreprise vient d'ouvrir une agence à Toulouse, pour rayonner dans le Sud-Ouest, et investit 5,7 M€ pour moderniser et agrandir son outil de production aux Châtelets : la surface d'ateliers va doubler, passant de 8 000 m² à 17 000 m².

Les carnets de commande se remplissent. Pour autant, Dominique Dhier tempère : "Les prix de l'acier ont explosé ces dernières années et nous sommes confrontés à une concurrence étrangère, surtout portugaise, qui nous oblige à serrer nos devis. Mais nous restons confiants. Nous nous appuyons sur un vrai savoir-faire. Nous ne sommes que quatre ou cinq entreprises en France sur ce créneau. Et puis il y a les hommes. J'ai eu l'occasion de travailler dans d'autres régions et j'ai trouvé en Bretagne une valeur travail et une mobilisation exemplaire chez les salariés. Ici, on travaille avec ses tripes. Croyez-moi, on ne trouve pas ça partout".

Bernard Bossard



SMB
Z.I. des Châtelets
5 rue du Bois-Joli
22440 Ploufragan
smb-cm.fr

Activité : construction et structures métalliques à technicité exceptionnelle.

Effectifs : 86 salariés

Chiffre d'affaires
2010 : 24,3 M€



Dominique Dhier, directeur général de SMB



Bruno Torrubia

Résidence de l'Orme à Pleslin-Trigavou



Ils se mettent au vert

Légumes, fruits, fleurs, espaces de promenade et d'activités, animaux... Bref, de quoi s'ouvrir sur l'extérieur et favoriser les échanges, telle sera bientôt la réalité de la résidence de l'Orme. Dans cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), on peaufine depuis longtemps l'idée d'un jardin. Mais n'est-ce qu'un jardin?

Didier Pidoux a bien saisi la priorité de Chantal Bouloux. Ici, on veut qu'il se passe des choses, pas question de garder les résidents enfermés.

Didier Pidoux, architecte-paysagiste au CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) en fait le constat, l'arrière de la résidence est aujourd'hui méconnaissable. Depuis que le personnel de la résidence a fait appel à ses services et à ceux de la DDTM (Direction départementale des Territoires et de la Mer) pour aider à la définition d'un projet de jardin fin 2008, il s'est enfin matérialisé sur le terrain.

"Dans un premier temps, notre préoccupation a été de désenclaver la résidence. Tout était complètement clos, sans aucune visibilité sur le terrain". Adieu donc les lauriers palmés de trois mètres de haut et les massifs composant de véritables murs visuels. Autres axes de réflexion : la gestion et l'entretien des espaces publics, les différents usages auxquels le site est destiné.

Enfin, le programme de l'équipe qui avait un réel projet pour utiliser le site.

"Un jardin ouvert à tous"

"Bien entendu, tout est accessible aux personnes à mobilité réduite, note Didier Pidoux. Une zone accueillera des jardinières en hauteur pour que chacun puisse jardiner aisément, y compris avec un fauteuil roulant. Tout près, un potager à côté de la cabane à outils, dont l'auvent accueillera une table et un banc, pour un lieu de convivialité abrité".

Un peu plus à droite, après le terrain de boule, des animaux – des ânes ou des moutons d'Ouessant, la décision n'est pas encore prise – de 2500 m² mettra en valeur une prairie jusqu'à sans affectation. Ça et là, des bancs et des espaces de verdure propices à la détente agrémenteront le lieu. On est bien loin du projet initial qui prévoyait une petite parcelle de 200 m² pour un potager ! Chantal Bouloux, la directrice de l'Ehpad, est ravie de la tournure du projet.



CAUE.ZZ

Depuis le début des travaux, en novembre dernier, son équipe et les 58 résidents ont hâte de prendre possession des lieux. *"Sans cette démarche avec le CAUE, nous aurions fait du bricolage. Grâce à ce partenariat, nous avons atteint notre objectif : nous ouvrir sur l'extérieur ; ce n'est plus le ghetto. Depuis que nous sommes passés en Ehpad, il y a cette image négative de la maison de retraite cloisonnée. Or les personnes âgées ont besoin de garder le lien avec l'extérieur".*

D'abord un lieu d'échanges

Géographiquement, la structure dispose d'un emplacement avantageux, au centre d'une zone constituée de lotissements, de terrains de sports, le long d'un petit chemin où se promènent de nombreux Pleslinois. De quoi favoriser les échanges et inviter chacun à profiter de ce nouveau lieu. *"Bien que ce nouveau jardin appartienne à la résidence, il est ouvert à tous, confirme Chantal Bouloux. Il s'agit vraiment de privilégier les relations intergénérationnelles. Une maman qui passe par ici pour promener ses enfants peut très bien s'arrêter pour pique-niquer".*

Des idées sont déjà prêtes : organisation de tournois de boules avec le club municipal, ateliers de greffes d'arbres fruitiers, activités partagées avec le centre de loisirs, animations diverses... Le projet d'un coût de 50 000 € (financé à 45 % par l'Europe, 25 % par la Région et 30 % par la commune) va bien au-delà de la simple réalisation d'un jardin. Avec lui, s'ouvre une autre vie plus proche des autres en lien avec une nature dont la majorité des résidents, d'origine rurale, favorise le bien-être.

Véronique Rolland



THÉRY JEANDOT

Paysans de Saint-Gelven



On ne cultive pas que la terre



L'idée est partie autour de deux fermes, raconte Marie Dilasser, présidente de l'association Peiz in kreiz Breizh. Celle du Goacho à Saint-Gelven, et la ferme Kergomard à Plouguernevel. Nous voulions ouvrir une prairie au public pour y présenter du théâtre, des concerts, des contes...

Citadine, auteur de théâtre installée depuis peu dans le département, elle constate avec son groupe d'amis que le Centre-Bretagne manque de lieux publics "où la pensée puisse circuler". Il y a bien les médiathèques ou les salles des fêtes, mais on n'y trouve pas forcément un réel brassage des populations. Il fallait apporter une nouvelle dynamique. "Nous avons convaincu un collègue de Lyon, également auteur, de venir en résidence avec sa troupe de comédiens, afin de monter une création présentée lors du festival. Et c'est parti".

Pour monter cet événement sur deux jours au mois de juillet, l'association a bénéficié de solides appuis auprès de la mairie, de la communauté de communes et du Conseil général. "Quand ils m'ont présenté le projet, j'ai été immédiatement enchanté, relate Michel André, le maire. Ils proposaient d'apporter une culture qui ne se pratique habituellement pas en milieu rural. Le théâtre contemporain paraît souvent réservé à une élite plutôt citadine".

Matériel, salles de répétition, soutien financier, l'association dispose des moyens logistiques pour mener à bien son projet. "Chaque année, nous décidons d'un thème qui sera le fil conducteur de ces deux journées, poursuit Marie Dilasser. L'objectif étant d'avoir une palette suffisamment large pour intéresser tous les publics, des plus petits aux plus grands".

Tous les arts pour tous publics

Au bout d'un agréable chemin champêtre, la prairie s'ouvre sur une surface suffisante pour accueillir plusieurs chapiteaux où se produisent simultanément divers spectacles. Une soixantaine d'artistes se succèdent, entre théâtre, art des rues, cirque, contes pour enfant, promenades en calèche, concerts de musique traditionnelle ou de rock, débats, etc. "Nombre de ces

Depuis quatre ans, de jeunes paysans du Centre-Bretagne se mobilisent autour de l'organisation d'un festival à vocation culturelle. Loin des grosses machines événementielles, ils ont su gagner un public chaque année plus fidèle.



THEBERRY JEANDOT

artistes viennent par esprit militant, souligne Marie Dilasser. Ils veulent faire bouger la campagne. On se questionne sur la façon de s'appropriier un territoire, ce qu'on y fait et comment on construit quelque chose collective-ment, comment on casse les murs entre les catégories sociales et entre les générations..."

À cet égard, les thèmes adoptés chaque année sont révélateurs: "Pourquoi ici et pas ailleurs?" l'an dernier, sur l'at-

tachement de la population à son territoire a permis de rencontrer nombre d'habitants.

Cette année, on renverse la vapeur: "Pourquoi ailleurs et pas ici?", sur la désertification rurale.

"À partir du fruit de nos rencontres avec la population sur ce thème, nous réalisons notre création théâtrale, reprend Marie Dilasser. Puis nous organisons des discussions autour de ce thème pendant le festival". Elle le constate avec satisfaction, une grande fidélité s'est installée au fil des années. "C'est désormais un événement attendu", renchérit Michel André. Et grâce à la musique, ils parviennent à intéresser des personnes à des formes artistiques vers lesquelles elles n'iraient pas spontanément. "Je suis persuadé que cela a permis à certains de se dire que ce théâtre était aussi fait pour eux".

Véronique Rolland

Des fidèles sont là tous les ans



PRB

À la grande satisfaction du maire Michel André, le groupe des Peiz In Kreiz Breizh ("paysans du Centre-Bretagne" en breton), présidé par Marie Dilasser, contribue à l'attractivité et au dynamisme de la commune.

Le programme des 22 et 23 juillet

Marionnettes avec la compagnie Fil en trop, musique orientale avec Safara, rock évolutif avec Les Futurs vieux, roots et reggae avec Chouch-Men... et bien d'autres événements sont à découvrir sur place. Tarifs: 5 € la journée ou 7 € le week-end. Retrouvez l'association sur son blog: <http://peizinkreizbreizh.solidairesdumonde.org>

Marie-José Chombart de Lauwe

Une vie de résistance

Marie-José Chombart de Lauwe, née Wilborts, a attendu 1998 pour raconter ses trois ans de détention et de déportation dans un livre *Toute une vie de résistance*. Depuis son retour des camps nazis, elle n'a cessé de témoigner contre l'oubli et le négationnisme. Le Conseil général a souhaité donner son nom au nouveau collège de Paimpol.



Marie-José Chombart de Lauwe dans le jardin de sa maison de Bréhat.



Marie-José se marie avec Paul-Henry Chombart de Lauwe. Outre des études de psychosociologie qu'elle entame et l'éducation de quatre enfants, elle mène un combat contre le négationnisme. Elle entre au CNRS en 1954 et passe une thèse de doctorat en 1960. Elle contribue à préparer le texte de la Convention internationale des droits de l'enfant. Elle est adhérente de la Ligue des droits de l'homme, membre de la présidence de la FNDIRP et Présidente depuis 1996 de la Fondation pour la mémoire de la déportation. En 2008, elle devient grand officier de la légion d'honneur. Elle a récemment fait une déclaration sur les Roms. *Toute une vie de résistance*, Ed. FNDIRP, 18 €

Marie-José Chombart de Lauwe nous reçoit dans sa maison de Bréhat, lieu de vacances de son enfance. *“Quand mon père pédiatre arrête de travailler, malade après la guerre 14-18, la famille quitte Paris et s'installe sur l'île chez la grand-mère maternelle”.*

Marie-José, née en 1923, a 13 ans; elle suit des cours par correspondance et sa mère travaille comme sage-femme à Bréhat. *“Quand l'armée nazie est arrivée, je préparais mon premier bac à Tréguier. Nous avons écouté la déclaration de capitulation de Pétain en classe. Quelle humiliation! De retour chez mes parents, nous apprenons qu'un certain De Gaulle appelle à le rejoindre en Angleterre. À Sein, nombreux sont ceux qui répondent à cet appel. Épisode moins connu, à Paimpol, 80 jeunes de l'école hydrographique embarquent eux aussi. Avec la présence des Allemands, nous avons senti une chape de plomb s'abattre sur nous. Je suis repartie à Tréguier en terminale et puis j'ai commencé médecine à Rennes. Ma mère, Suzanne Wilborts, circulait beaucoup comme sage-femme. Nous avons été mises en contact avec le réseau 31 Georges France à Rennes. Bénéficiant d'un Ausweis, je pouvais me rendre sur la côte, zone interdite, et porter des plans à Rennes. Nous organisons aussi des départs à Londres”.*

Le frère Jean-Baptiste Legeay, Louis

Turban, Yves Le Tac et Edouard Le Deuff font partie du groupe. À 18 ans, Marie-José accomplit sa mission, consciente des risques. Mais suite à des arrestations, un nouvel agent les contacte, un agent double en réalité. Il dénonce tout le réseau.

Lutter contre le négationnisme

“Un matin, on sonne à ma porte à Rennes. Par la fenêtre, je vois la Traction noire. J'ai fermé la porte de ma chambre d'étudiante comme un livre dont on a lu la dernière page”. Nous sommes en mai 1942. *“Nous avons été transférés de la prison de Rennes à celle d'Angers où j'ai retrouvé mes parents. Puis à la prison de la Santé et à Fresnes. Les interrogatoires se succédaient. Chacun au secret dans sa cellule, nous arrivions à communiquer par la tuyauterie sanitaire; une fois, j'ai parlé avec Marie-Claude Vaillant-Couturier et France Bloch-Séràzin, juive, communiste et 'terroriste'. C'est en juillet 1943 que ma mère et moi avons été déportées à Ravensbrück, près de Berlin, dans un convoi NN (Nacht und Nebel, nuit et brouillard) réservé aux résistants dont personne ne connaissait le lieu de détention”.*

C'est le choc, la découverte d'un monde de déshumanisation et de brutalité à grande échelle : le lever à 3 h 20,

l'appel qui peut durer deux heures, les rations de nourriture insuffisantes, les journées de travail, douze heures à faire du terrassement ou à régler des interrupteurs radio, les coups qui pleuvent, les punitions qui tombent au hasard, la saleté, la promiscuité, le froid, les maladies.

“Le pire à mes yeux, ce sont les expériences pseudo-médicales sur des Polonaises, dont les plaies s'infectent, la stérilisation de femmes tsiganes et le sort des enfants. Envoyée

à la 'chambre des enfants', nous avons réussi à en sauver 40 sur près de 600, dont trois Français”.

En mars 1945, un convoi NN est transféré à Mauthausen et le camp libéré en avril par la Croix-Rouge. Son père est mort à Buchenwald en 1944. Pour sa mère et elle, c'est le retour, les retrouvailles avec la grand-mère et les deux sœurs plus âgées ainsi qu'avec la population locale, qui a du mal à comprendre leurs témoignages. Après trois ans de calvaire, un long travail de reconstruction commence.

Le 14 mai 2011, Marie-José Chombart de Lauwe a lancé avec Stéphane Hessel l'Appel d'anciens résistants aux jeunes générations. ■

Joëlle Robin

afmd.asso.fr/IMG/pdf/MJCL.pdf
ina.fr (rubrique vidéo)
audio-lingua.eu



Extraits du documentaire
Avoir vingt ans à Ravensbrück
(1995) de RS Productions (Plérin)
rsproductions.fr

Du 5 au 7 juillet

La fièvre du Tour de France

Le plus grand spectacle sportif du monde débarque sur nos terres - et nos côtes - du 5 au 7 juillet. Des centaines de milliers de spectateurs seront au rendez-vous. Un programme festif et sportif vous est proposé du 2 au 7 juillet.

Mardi 5 juillet Étape Lorient/ Mûr-de-Bretagne

Rendez-vous place Sainte-Suzanne dès le lundi 4 pour un grand fest-noz. Le mardi, animations, restauration sur place, écran géant pour suivre la course en direct. Nombreuses fresques et décorations. Jeu-concours des commerçants mûrois, vitrines décorées. Exposition de peintures à la chapelle. Démonstrations de BMX par des professionnels. Animations agricoles et espace buvette restauration à Mellionec. L'arrivée à Mûr-de-Bretagne est prévue vers 16h50.

Mercredi 6 juillet Étape Carhaix-Plouguer/Cap Fréhel

Le jour de l'étape, nombreuses animations à Callac, La Chapelle-Neuve, Saint-Agathon, Goudelin (sprint intermédiaire), Lanvollon, Pludual, Plouha, Saint-Quay-Portrieux (qui accueille le même jour le Tour de France à la voile), Étables-sur-Mer, Binic, Pordic, Yffiniac, Morieux, Pléneuf-Val-André et Erquy. À Fréhel, en plus des rendez-vous cités ci-après, les commerçants et les asso-

ciations locales proposeront des animations avec notamment un défilé de chars de carnaval sur le thème du Tour, l'installation d'écrans en terrasse des cafés pour suivre l'étape en direct. Des espaces de restauration seront installés devant le casino de Sables-d'Or-les-Pins et à la chapelle du Vieux-Bourg. Entre 13h et 14h, les jeunes des clubs de cyclisme du département partiront de Sables-d'Or-les-Pins pour effectuer un mini-circuit ralliant la ligne d'arrivée. L'arrivée de l'étape est prévue vers 17h15. Un grand feu d'artifice clôturera cette journée.

Du 2 au 6 juillet à Sables-d'Or-les-Pins cap sur les sports

Dans le superbe site de Sables-d'Or-les-Pins, le Conseil général et la commune de Fréhel proposent, cinq jours durant, un vaste espace entièrement dédié à la découverte de nombreuses pratiques sportives, en partenariat avec les clubs et les comités sportifs du département. Démonstrations, animations, compétitions, des dizaines de sports sont au programme : voile, kayak, sauvetage en

mer, aviron, char à voile, beach-volley, beach-rugby, athlétisme, équitation, cyclisme, VTT, trial, jeux bretons, tir à l'arc, escalade. Les samedi 2 et dimanche 3, un mini-village rassemblera les marchands de cycles des Côtes d'Armor et le dimanche 3, parallèlement au marché de Sables-d'Or-les-Pins, un vide-greniers réservé aux vélos d'occasion se tiendra sur l'esplanade.

Jeudi 7 juillet Étape Dinan/Lisieux

L'impressionnant village du Tour s'installe à Dinan, ville d'art et d'histoire, qui accueille le départ de cette 6^e étape. Les commerçants rivaliseront d'imagination en peignant leurs vitrines sur le thème de la Grande boucle. À voir : une exposition exceptionnelle sur l'histoire du cyclisme regroupant plus de 300 pièces : vélos (dont celui de Fausto Copi), maillots, affiches, etc. Le départ sera donné à 11 h 55.

Toutes les infos sur cotesdarmor.fr/tourdefrance2011



BRUNO TORREBIA

Du 2 au 6 juillet à Cap Fréhel Les Côtes d'Armor territoire durable



À deux pas de la ligne d'arrivée à Cap Fréhel, le Conseil général et la commune réunissent l'ensemble des acteurs œuvrant pour le développement durable dans le département. Vous pourrez les découvrir sur quatre pôles thématiques : nature et découvertes ; vous au quotidien ; l'esprit d'entreprendre durablement ; solidarité et ouverture. Pour exemple, vous pourrez découvrir et vous informer sur les espaces naturels protégés, l'alimentation durable, la consommation responsable, le tri et le traitement des déchets, les entreprises particulièrement investies dans le développement durable (économie sociale et solidaire, éco-construction, économie verte...), les initiatives dans le domaine des solidarités internationales, de l'égalité femme-homme, de la culture pour tous... Des débats, des conférences, des films, des jeux et des spectacles vous seront proposés. Des producteurs de la région vous proposeront leurs spécialités locales dans un espace restauration.



Le Tour sur votre smartphone



Toutes les infos sur le Tour en Côtes d'Armor sont également disponibles sur votre smartphone, avec des flash-infos et des vidéos.

Session de réajustement budgétaire

En direct de l'assemblée départementale

De nombreuses décisions ont été prises, permettant de réinjecter 20,8 M€ dans le budget départemental. Mais au-delà des chiffres, certains dossiers comme la perte d'autonomie, le développement touristique ou encore la réforme des intercommunalités ont suscité de longs débats.



Intercommunalité, une réforme qui inquiète

La loi de décembre 2010 portant réforme des collectivités territoriales prévoit, à l'horizon 2013, sous l'autorité du préfet, des fusions entre intercommunalités, avec notamment pour impératifs que toute commune soit rattachée à une intercommunalité et qu'aucune intercommunalité ne compte moins de 5 000 habitants. Les Côtes d'Armor, pionnières depuis plus de 30 ans en matière d'intercommunalité, comptent aujourd'hui 36 communautés de communes et deux communautés d'agglomération. Or, un avant-projet présenté par la préfecture laisse à penser qu'il n'y aurait plus qu'une vingtaine d'intercommunalités en 2013.

Ce projet vient d'être soumis aux communes et intercommunalités qui ont jusqu'au mois d'août pour donner leur avis à une Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI - 44 membres dont quatre conseillers généraux), qui pourra, à la majorité des deux tiers, modifier le projet de la préfecture. Lors de cette session, de très nombreux élus de tous bords ont exprimé leurs inquiétudes devant cette réforme et les délais très courts dans lesquels elle s'opère.



Photographies : Thierry Jeandot

Personnes âgées

Perte d'autonomie: le débat est ouvert

Alors que le président de la République annonçait, en début d'année, une "réforme de la dépendance" dont on ne connaît toujours pas les contours précis, Claudy Lebreton, président du Département, lance une réflexion à l'échelon départemental sur ce qu'il est plus approprié d'appeler la perte d'autonomie. Le Conseil général, rappelons-le, est le principal acteur de ce dossier. C'est lui qui verse l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) à 14 000 personnes âgées à domicile ou en établissement et qui co-finance les EHPAD (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

■ **Priorité à la prévention**

Aujourd'hui, à l'échelon national et en prévision de l'allongement de la durée de vie d'une part croissante de la population, on estime qu'il faut 8 à 10 milliards d'euros supplémentaires par an pour améliorer le dispositif de façon satisfaisante.

"On nous annonce une réforme, mais il nous faut être vigilants. L'objectif priori-

taire doit être préventif, à savoir permettre aux personnes de rester autonomes le plus longtemps possible. Nous voulons nous inscrire dans ce débat, avec le Coderpa (Comité départemental des retraités et personnes âgées), qui doit nous rendre un rapport dans les jours qui viennent, et tous les acteurs concernés. Nous organiserons en juin des réunions par pays, puis nous tiendrons à l'automne un colloque départemental qui sera amené à aborder la problématique générale, mais aussi les premiers éléments du projet de loi. Nous soumettrons enfin un rapport à l'assemblée départementale", explique Marie-Christine Cléret (Lamballe-GU⁽¹⁾), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie.

De son côté, Monique Haméon (Collinée-GU) renchérit: "Ce qui est grave, c'est que cette réforme ne prend apparemment pas en compte les personnes en situation de handicap". Pour Marc Le Fur (Quintin-CDR⁽²⁾), "Il y a eu quand même des avancées, avec le plan gouvernemental Alzheimer qui a permis d'ouvrir des places d'accueil de jour dans le département". Reste le problème de financement de cette réforme.

Marie-Christine Cléret, (Lamballe-GU⁽¹⁾).

Monique Haméon, (Collinée-GU).

Marc Le Fur, (Quintin-CDR⁽²⁾).

"Le gouvernement a clairement évoqué le recours à des assurances privées obligatoires et le recours sur succession. De notre côté, nous pensons qu'il faut faire jouer la solidarité nationale, à travers notamment la CSG", déclare Marie-Christine Cléret. ■

(1) Groupe de la Gauche unie - Majorité (PS-PC-EELV)

(2) Groupe du Centre et de la droite républicaine - Opposition

Économie

Une politique touristique plus offensive

Adopté en 2010, le Plan départemental de développement touristique repose sur une concertation de tous les acteurs - Conseil général, pays touristiques, offices de tourisme, professionnels - qui se sont déjà réunis à plusieurs reprises. Parmi les principaux objectifs de ce plan, on en retiendras sans doute le plus essentiel : l'efficacité.

En clair, il faut mettre un terme à une certaine prolifération de dépliants, prospectus, publications et autres opérations de promotion proposés par différents acteurs sur un même territoire. Un Comité de pilotage départemental a été constitué et des Comités locaux suivront, afin de rassembler les acteurs du tourisme autour de démarches et d'opérations communes. En aucun cas il ne s'agit de créer de nouvelles structures, mais de mettre en réseau celles qui existent en clarifiant le rôle de chacune.

Ainsi, la promotion touristique devra être homogène à l'échelon départemental, en cohérence avec la com-

munication de chaque organisme œuvrant pour le tourisme.

Autre point essentiel : la valorisation de sept grands sites répartis sur l'ensemble du territoire, comme autant de "portes d'entrée" en Côtes d'Armor, susceptibles d'offrir aux touristes la possibilité de découvrir des richesses parfois insoupçonnées de nos pays, les incitant ainsi à s'attarder, voire à revenir en Côtes d'Armor.

Sept grands sites à valoriser

Michel Daugan (Evrans-CDR) s'interroge : "Est-ce que la conquête de nouvelles parts de marché figure dans ce plan, alors que notre département est passé de la 10^e à la 14^e place des destinations touristiques en France? Et ce concept de grands sites n'est-il pas une utopie?"

Yves Le Roux (Lézardrieux-GU), président de Côtes d'Armor tourisme, répond : "Gagner de nouvelles parts de marché, c'est justement la finalité de cette politique de grands sites, à laquelle il faut adjoindre une amélioration de la qualité de l'offre d'accueil - des équipements de loisirs, et des hébergements. Nous y avons consacré plus de 15 M€ ces dernières

années - et c'est une politique que nous poursuivons".

Philippe Meslay (Plancoët-GU), vice-président chargé du tourisme, souligne "les atouts dont nous disposons pour fidéliser les touristes : un patrimoine naturel, culturel et architectural remarquable et mille possibilités de pratiquer les sports nature. C'est tout cela que nous valoriserons sur ces grands sites, une approche durable du tourisme de plus en plus recherchée par les vacanciers. Et la clé de la réussite, c'est la gouvernance. Toutes les structures doivent être complémentaires et non plus concurrentes".

Enfin, pour le président Claudy Lebreton, "le tourisme est une activité économique majeure. Or, il est vrai que la Bretagne perd des parts de marché. Mais on observe une nouvelle demande de tourisme vers l'intérieur des terres. Si nous n'arrivons pas à appréhender cette nouvelle démarche, approuvée - je le rappelle - à l'unanimité par notre assemblée il y a quelques mois, nous n'y arriverons pas. Mais restons confiants, ce plan touristique est bel et bien en marche". ■



Michel Daugan, (Evrans-CDR).



Yves Le Roux, (Lézardrieux-GU).



Philippe Meslay, (Plancoët-GU).

Filière bois-énergie

Mieux valoriser le bois bocager

Le plan Bois-énergie Bretagne fédère l'Ademe, les quatre Départements bretons et la Région, avec le soutien de l'Europe. Dans ce cadre, le Conseil général cofinance les études de faisabilité et d'assistance à maîtrise d'ouvrage (40 à 70 %) et accorde une subvention de 30 % aux chaufferies à bois fonctionnant majoritairement à partir de plaquettes issues du bocage.

Cette politique a permis, depuis 2007, la mise en œuvre de six plateformes de stockage et de cinquante-deux chaufferies représentant une puissance de près de 9 000 kW, bénéficiant de plus de 200 000 € de subventions départementales par an. Aujourd'hui, le Département veut recentrer cette politique en direction des chaufferies alimentées par le bois bocager local (30 % d'aides), en diminuant ses aides (22,5 %) aux équipements qui importent des plaquettes de l'extérieur. Ces nouvelles pro-

positions viennent en partie répondre à l'inquiétude exprimée par Loïc Raoult (Étables-sur-Mer-GU), vice-président en charge des énergies renouvelables : "Il ne faut pas tuer la filière locale. Les grosses chaudières à bois qui importent de grosses quantités de plaquettes de déchets industriels risquent de venir déséquilibrer des projets locaux".

Inquiétude aussi de Michel Vaspert (Dinan-Est-CDR) : "Je suis impressionné par le montant des aides qu'on accorde à certains projets. Notre bocage supportera-t-il la multiplication de projets locaux? Et si l'on importe par camions des plaquettes de l'extérieur, on peut s'interroger sur l'impact écologique...". Concernant le bocage, Gérard Quilin (Plouaret-GU) et Joël Le Croisier (Maël-Carhaix-GU), dressent le même constat : des milliers de tonnes de bois d'élagage pourrissent sur place. Ce bois est trop rarement utilisé pour faire des plaquettes. La ressource existe donc bien, à portée de main. ■



Joël Le Croisier, (Maël-Carhaix-GU).



Michel Vaspert, (Dinan-Est-CDR).



Gérard Quilin, (Plouaret-GU).

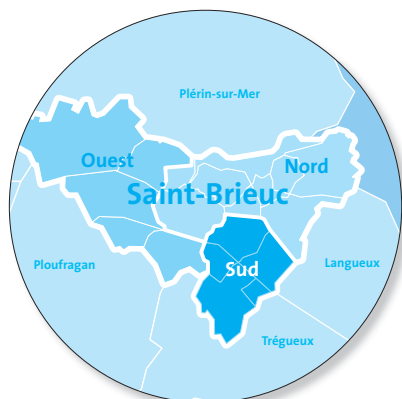


Loïc Raoult, (Étables-sur-Mer-GU).

Les chiffres clés

Cette session dite "décision modificative", a pour finalité d'opérer des réajustements budgétaires en fonction de la situation financière du Département. Au total, ce sont 20,8 M€ qui ont été réinjectés dans le budget 2011, dont 7,5 M€ sont affectés à la diminution du recours à l'emprunt. Pour le reste, voici l'essentiel des crédits affectés :

- 1,3 M€ pour des travaux de modernisation du Laboratoire de développement et d'analyses
- 270 000 € pour le plan Bois-énergie Bretagne
- 3 M€ pour les contrats de territoires
- 300 000 € pour l'actualisation des interventions des techniciens de l'intervention sociale et familiale
- 2,12 M€ pour la voirie départementale
- 400 000 € pour le réseau Tibus
- 1,62 M€ pour le schéma d'aménagement numérique
- 100 000 € pour l'aide à la diffusion culturelle
- 100 000 € pour le développement de la base sports-nature de Guerlédan
- 1,5 M€ pour le service départemental d'incendie et de secours



Le canton de Saint-Brieuc sud 

La ville plurielle

Saint-Brieuc-sud, découpage administratif oblige, est un vaste territoire urbain, partie intégrante de Saint-Brieuc. Un canton qui a ses quartiers, ses points de rencontres, une vie sociale, économique et culturelle riche et diversifiée... et un conseiller général qui fait du lien social son cheval de bataille.



BRUNO TORRUBIA

Le centre hospitalier Yves-Le-Foll emploie des milliers de salariés.

L'exercice est difficile. Présenter un canton de 16 000 habitants dans la ville chef-lieu du département, c'est inévitablement égrener une multitude de services, d'équipements, de manifestations, d'associations qui constituent cette trame urbaine dense avec toutes ses composantes : éducation, habitat, culture, sports, commerce, artisanat, PME, secteur tertiaire, administrations. *"Le canton de Saint-Brieuc-sud est un territoire de complémentarité,* résume Christian Provost, conseiller général et vice-président du Conseil général. *Ce territoire aux multiples facettes, avec ses différents quartiers, s'inscrit bien dans la ville, non pas une ville hégémonique, mais une ville pivot où toutes les compétences départementales sont représentées".*

Sur le plan éducatif, le canton ne compte pas moins de quatre collèges publics – Jean-Racine, Beaufeuillage, Anatole-Le-Braz et Léonard-de-

Vinci, auxquels on ajoutera les deux lycées-collèges privés Saint-Pierre et Saint-Charles. *"Nos collèges publics, propriétés du Département, sont l'objet de toutes nos attentions. La restructuration totale d'Anatole-Le-Braz en est le plus bel exemple, et l'on retrouve, dans le public comme dans le privé, toutes nos politiques en direction des collégiens : subventions de fonctionnement, bourses pour les élèves les plus modestes, aides financières pour les activités para et péri-scolaires",* poursuit Christian Provost.

Sans oublier l'IUT où, là aussi, le Département est présent à travers le Syndicat mixte de gestion du pôle universitaire, aux côtés de la

Ville et de l'Agglomération. On notera aussi que Saint-Brieuc-sud, c'est aussi un "pôle santé" unique dans le département, avec à la fois l'hôpital Yves-Le-Fol et la Polyclinique du littoral, qui représentent plusieurs milliers d'emplois.

En matière de logement, on trouve à la fois du logement social et du logement en accession à la propriété, et une grosse opération de rénovation urbaine en cours dans le quartier de la Croix-Saint-Lambert : un programme portant sur la reconstruction-démolition de plusieurs centaines de logements – notamment les fameuses tours – cofinancé par l'État, la Ville, le bailleur social (Terre et mer habitat), l'Agglomération, la Région et le Département. *"Sincèrement, je ne suis pas convaincu par ce projet, qui va se limiter à faire du neuf à la place de l'ancien. Il faut promouvoir la mixité sociale. Or, la mixité sociale, ça ne se limite pas à la qualité de l'habitat, c'est un problème de géographie humaine",* remarque le conseiller général.

Militant de l'éducation populaire, Christian Provost vit dans le quartier de la Croix-Saint-Lambert depuis 1956. *"J'ai grandi dans ce quartier, je l'ai vu changer. J'ai construit mon engagement politique à travers les*

comités de quartiers qui sont représentatifs de la démocratie citoyenne. J'ai un lien viscéral avec ce territoire, avec ses quartiers – la Croix-Saint-Lambert, le centre-ville, le quartier de la Rose à Cesson, Chaptal, Sainte-Thérèse, les Villes-Dorées, Beauvallon, la Ville-Bougault, Gouédic... ils ont chacun leur vie propre, mais j'essaie de les fédérer pour faire de ce territoire un carrefour humain à la fois intergénérationnel, social, avec toujours ce souci de la mixité, de la rencontre. À ce titre, je dirais que le complexe commercial des Champs est une belle réussite, c'est un peu le pivot du canton, un lieu où tout le monde se croise. On peut d'ailleurs dire la même chose des deux marchés de la Croix-Saint-Lambert et du centre-ville".

Saint-Brieuc sud est également très bien doté en équipements culturels : deux bibliothèques, le musée d'art et d'histoire, le cinéma Club 6, la scène nationale de la Passerelle....

La diversité de l'offre culturelle

"Cette richesse permet d'avoir une excellence populaire à travers la complémentarité entre un lieu comme la Passerelle, un festival de quartier comme la Fête à Léon et le festival Art Rock, un événement d'envergure nationale". Autre acteur essentiel de l'animation du canton, l'association le Cercle (lire ci-contre), qui fête ses 30 ans cette année. Avec ses douze salariés, le Cercle, subventionné par



THÉRIEY JEANDOT

Mixité sociale et géographie humaine

Les Champs, un pôle commercial apprécié de tous les Briochins.



THÉRIEY JEANDOT



Le collège Anatole-Le-Braz a été entièrement rénové par le Département.

Christian Provost, conseiller général de Saint-Briec sud, sur le marché de la Croix-Saint-Lambert, lors de la Fête à Léon.



Art Rock, un événement d'envergure nationale.

le Département, est reconnu en tant qu'association d'éducation populaire. Elle rayonne dans tout le canton, proposant activités sportives (Christian Provost entraîne l'équipe de foot) et culturelles. À terme, l'association devrait bénéficier d'un équipement culturel flambant neuf, un projet adopté par le Conseil municipal. Côté loisirs de plein air, le territoire, traversé par le Gouédic, offre de belles balades dans les vallées de Gouédic et de Douvenant, et la base nature de la Ville-Oger – 10 hectares – accueille chaque année des milliers d'enfants sur le thème de la ferme et de l'éducation à l'environnement. Non loin de là, toujours à la Ville-Oger, à côté des terrains de football, la Ville vient d'inaugurer un espace multisport (handball, tennis, football et basket-ball), cofinancé à hauteur de 20 000 € par le Département.

Tout ce qui fait la vie d'une cité

à 2 h15 de Saint-Briec. En fait, nous avons ici tous les éléments qui font la vie d'une cité, ce qui fait de moi, forcément, un élu généraliste, avec une approche globale des choses".

Alors, quel est pour lui le grand enjeu à venir pour son canton? "A mon sens, il s'agira de conserver la dimension humaine de ces quartiers, dans un développement harmonieux et équilibré. Cela doit passer par plus d'engagements citoyens, plus de convivialité. Aujourd'hui, les gens se replient sur eux-mêmes, ne s'engagent plus, ne votent plus, notre société se déshumanise. Il y a 30 ans, lorsque nous faisons un feu de la Saint-Jean, il y avait 5 000 personnes. Aujourd'hui, les gens préfèrent regarder TF1. Nous sommes face à un enjeu vital, car renouer avec la convivialité de proximité, c'est recréer, au-delà du débat démocratique, la fonction sociale et humaine d'un territoire. Au service de la population, en contact direct avec les gens, c'est ce que je m'efforce de faire. En tant que conseiller général, je suis aussi le lien entre l'institutionnel et l'habitant. Et, dans le cadre de mes fonctions au Conseil général où je suis en charge de la jeunesse et de l'éducation populaire, je veux m'employer à éviter que les gens ne soient happés par la société de consommation. Je veux des citoyens debout. L'ancien curé de mon quartier me disait que j'étais un bon apôtre laïc, je trouve que c'est un beau compliment".

Bernard Bossard

"Je veux des gens debout"

En matière de transports, le canton, traversé par la RN12, bénéficie de la desserte de la RD 700, la rocade urbaine réalisée par le Conseil général qui, à terme, sera reliée à la rocade de déplacements, également réalisée par le Département. "Et n'oublions pas la gare, précise Christian Provost, dont le quartier va forcément bénéficier de la ligne à grande vitesse qui mettra bientôt Paris



Le Cercle, pôle d'animation des quartiers sud

L'association le Cercle fêtera ses 30 ans à l'automne. Forte de plus de 400 adhérents, elle offre une multitude d'activités aux jeunes du canton : multisports, centre de loisirs, publication du journal L'écho de la cité, Pass-culture et Pass-loisirs (tarifs réduits pour des spectacles ou des activités sportives), un pôle d'éducation aux arts visuels et au cinéma, de nombreuses interventions dans les écoles, des séances de cinéma en plein air durant l'été, des séjours de vacances (un groupe part cet été au Portugal), participation à Cité rap et Complet'mandingue... Avec ses douze salariés, le Cercle est véritablement le point de convergence des jeunes du quartier. L'association vient de se voir décerner, lors de la finale de la coupe de France, le 3^e prix national de la Fédération française de football. Pour en savoir plus, une visite sur son site internet, remarquablement réalisé, s'impose. associationlecercle.fr

Maison des familles de patients hospitalisés à Saint-Brieuc

Solidarité face à la maladie

Il aura fallu neuf ans et l'opiniâtreté de toute une équipe de bénévoles pour que la Maison des familles de patients hospitalisés voie enfin le jour. Son but : aider les malades et les familles à traverser le moment difficile de l'hospitalisation.

“ Dans un moment où les difficultés poussent certains au repli sur soi, il est admirable de voir que des gens donnent de leur temps pour recueillir et accompagner leurs semblables, pour soulager un peu leur douleur et amoindrir leur solitude”. Ce témoignage est à l'image de la plupart de ceux que l'on peut lire dans le livre d'or de la Maison des familles.

Ouverte depuis le mois de janvier et inaugurée en avril, cette dernière a pour vocation d'accueillir et d'héberger des familles de patients hospitalisés dans les établissements de santé, publics comme privés, de l'agglomération briochine. “Maintenant qu'elle existe, nous souhaitons qu'elle soit utilisée, elle est à la disposition des Costarmoricains”, insiste Claude Ribieras, le président de l'association porteuse du projet.

1,15 M € de dons

Ladite maison, construite dans l'enceinte de l'hôpital Yves-Le Foll à Saint-Brieuc, peut accueillir jusqu'à neuf familles. Elle comprend deux studios de trois lits et sept chambres de deux lits, mais aussi une salle à manger, une cuisine, un salon de lecture, une buanderie, une terrasse, etc. Chaleureuse et conviviale, elle répond à un besoin mis en avant par le docteur Pascal Bourquard en 2001. “Il faisait le constat que pour l'accueil des familles, il n'existait que deux chambres kangourous en néonatalité



Si la Maison des familles peut fonctionner et proposer un hébergement le moins onéreux possible, c'est grâce à l'investissement des bénévoles qui se relaient sept jours sur sept.

et rien par ailleurs dans tout l'hôpital, mis à part le lit de camp ou le fauteuil”, rappelle Claude Ribieras.

C'est à partir de ce constat qu'est créée en 2002 l'association La Maison des familles. Neuf ans et beaucoup d'énergie seront nécessaires pour que le projet aboutisse, le temps de réunir les 1,15 M € de dons permettant de financer la construction. Des dons en provenance de partenaires publics (dont pas moins de 125 communes), d'associations comme Leucémie espoir 22, d'entreprises, mais aussi de particuliers. “Bernard Hinault est parrain de notre association. Un Japonais qui est l'un de ses fans nous a donné 45 000 €. Il voulait soutenir une association où il n'y a que des bénévoles et aucun intermédiaire”.

Car si la Maison des familles peut fonctionner, c'est bien grâce à son groupe de 52 bénévoles, chacun donnant au moins trois heures par semaine, pour un accueil sept jours sur sept. “Au total, cela représente

vingt équivalents temps plein sur un an. Avec ce mode de fonctionnement, nous voulions que ça coûte le moins cher possible aux familles”. Quatre tarifs existent, de 7,94 € la nuitée (petit déjeuner compris) à 31,76 €, selon les revenus et la composition de la famille. “Pour un couple, si l'un paie 31,76 €, l'autre ne paiera que 7,94 €”, précise toutefois Brigitte Thévenin,

vice-présidente de l'association.

Pour l'heure, il n'y a pas de durée limitée au séjour. “Nous

avons des personnes qui restent plus d'un mois, d'autres simplement une nuit, explique Brigitte Thévenin. Nous accueillons des parents d'enfants hospitalisés, mais aussi des personnes dont le conjoint est malade”.

Melina, jeune mère de famille, est là depuis trois semaines. “J'ai une petite qui est née prématurée, dit-elle. Ici, on se sent comme chez soi et les bénévoles nous remontent le moral”. Des bénévoles qui, soit dit en passant, ont tous suivi une formation d'une journée et demie sur l'écoute et la psychologie. Leur mission ? Accueillir, accompagner et aider les familles confrontées à des difficultés morales et matérielles dues à l'hospitalisation. “La maladie est déjà une chose à supporter, résume Claude Ribieras. Notre rôle est d'essayer d'ôter le maximum de soucis autour”.

Laurent Le Baut

Le soutien du Conseil général

Le Conseil général a apporté une subvention d'investissement correspondant à 10 % du coût des travaux de la Maison des familles, soit 101 500 €, ainsi qu'une aide de 13 500 € correspondant à 30 % du coût d'équipement mobilier.

Brigitte Thévenin, vice-présidente de la Maison des familles, échangeant avec Melina, une jeune mère de famille dont l'enfant est hospitalisé.



Maison des familles
Hôpital Yves-Le Foll
10, rue Marcel-Proust
22027 Saint-Brieuc Cedex 1
> 02 96 78 20 20
maisondesfamilles22@orange.fr

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 à 14 h 30 et de 16 h à 22 h, les samedi, dimanche et jours fériés de 19 h à 22 h. Permanence téléphonique tous les jours de 22 h à minuit.

Manifestations festives

La malle qui prévient les risques

Le collectif l'Orange bleue, composé de l'Anpaa Bretagne⁽¹⁾, de Liberté couleurs et de l'AAPF⁽²⁾, a développé un dispositif de prévention clé en main destiné aux organisateurs de petits événements festifs (soirées concerts, fêtes étudiantes, fêtes populaires, etc.). Il

comprend la mise à disposition d'une malle de prévention contenant des éthylotests, des bouchons d'oreilles, des préservatifs, de la documentation, ainsi que de la signalétique, des affiches, des présentoirs et du petit matériel pour organiser le stand de prévention.

Parallèlement, pour pouvoir utiliser cette malle, les bénévoles et organisateurs de manifestations festives doivent suivre une formation de 2h30 en soirée. Elle vise à donner les informations théoriques et pratiques nécessaires à la bonne tenue du stand et à l'accueil du public dans une attitude de non-jugement.

De son côté, le Conseil général, fortement engagé auprès des associations de jeunes, soutient l'initiative en mettant à disposition des éthylotests et désormais des réglottes mesurant le temps d'élimination de l'alcool. Une quarantaine d'organisateur ont déjà adopté la malle.

Pour plus de renseignements, contacter l'Anpaa
 > 02 90 90 48 55
 ou comite22@anpa.asso.fr

- (1) Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
- (2) Association d'addictologie, d'aide de prévention et de formation en Bretagne

Des élèves de 1^{er} SPVL (Services de proximité et de vie locale) du lycée professionnel de Rostrenen ont reçu une formation, en vue de l'organisation du Rostyval en octobre 2011.



BENJAMIN LECAR



THIERRY JEANDOT

Commerce et artisanat en zone rurale

Le Fiddac revitalise les centres-bourgs

Depuis le début de l'année, le Département a attribué 122 000 € d'aides au titre du Fonds d'intervention départemental pour le développement de l'artisanat et du commerce (Fiddac). Un dispositif qui concerne les entreprises artisanales et commerciales indépendantes de 15 salariés au maximum et situées dans des communes de moins de

3 500 habitants en zone rurale (hors agglomération de plus de 7 500 habitants). Les dépenses éligibles concernent la modernisation, l'extension, les travaux liés à la reprise d'entreprises, la création d'entreprise, la mise aux normes sanitaires ou environnementales. Objectif du Fiddac: revitaliser les centres-bourgs des communes rurales.

Aide aux étudiants

Jusqu'à 1 500 € de prêt

Parce que le niveau de ressources des étudiants et de leurs familles est un facteur d'inégalité, le Département accorde des allocations et des prêts aux étudiants dont la famille est domiciliée en Côtes d'Armor. Le prêt accordé est de 1 500 € pour un quotient familial inférieur à 5 330 €, de 1 000 € s'il est compris entre 5 331 € et 7 500 €, de 500 € s'il est com-

pris entre 7 501 € et 9 680 €. Les prêts sont remboursables à partir du début de la 2^e année qui suit la fin des études. Une allocation de 600 € peut également être accordée si le quotient familial est inférieur ou égal à 8 400 €.



THIERRY JEANDOT

45 000 € à Jacques-Cartier à Saint-Briec

Le Conseil général, de par son dispositif "cartables numériques pour enfants malades et handicapés", accorde une subvention de 45 000 € au centre Jacques-Cartier de Saint-Briec (déficience auditive, troubles du langage et de la communication). Cette aide doit permettre l'acquisition d'ordinateurs portables et fixes, de casques avec micros, de vidéo-projecteurs, ou encore de logiciels adaptés.



THIERRY JEANDOT

Modernisation des tanks à lait

8 479 €. C'est le montant que vient d'attribuer le Département à cinq exploitations agricoles pour les aider à acquérir un pré-refroidisseur de lait ou un récupérateur de chaleur sur tank à lait. Objectif: réduire les consommations d'énergie électrique. L'aide correspond à 40 % du coût HT de l'équipement. Elle est plafonnée à 2 000 € pour un pré-refroidisseur et à 1 000 € pour un récupérateur de chaleur (financements en alternance avec la Région).

> 02 96 62 27 33

60 000 € pour le sport scolaire

Le Conseil général soutient le sport scolaire et vient à ce titre d'accorder deux subventions aux structures départementales concernées, à savoir, pour l'enseignement public, l'UNSS (35 000 €) et, pour l'enseignement privé, l'Ugsl (25 000 €). À cela s'ajoute le versement, en fin d'année scolaire, d'une aide aux associations sportives des établissements, en fonction du nombre de licenciés.

Le poète Armand Robin

Une étoile filante

Nombreux sont les Bretons qui se sont distingués, certains restés dans l'ombre et même controversés comme Armand Robin. Son travail fut assez peu étudié, faute de matériaux, mais l'homme figure bien dans le livre des célébrations nationales 2011 édité par les Archives nationales. Découvrons cet auteur disparu il y a tout juste 50 ans.

Armand Robin naît en 1912, à Plouguernevel en centre-Bretagne, dans une famille de paysans pauvres, dont il est le plus jeune et le plus brillant des huit enfants. C'est l'école publique de Rostrenen qui lui apprend le français; puis il fréquente Campostal à Rostrenen. À sa mère, le directeur annonce qu'on fera du brillant Armand un évêque ! Il termine ses études secondaires au lycée Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc. Une bourse lui permet d'entamer des études supérieures classiques au lycée Lakanal à Sceaux. Jean Guéhenno, son professeur de lettres, d'origine bretonne modeste lui aussi, remarque cet élève très doué qui terminera sa licence à l'université de Lyon, après son échec à Normale sup'. Ses capacités littéraires sont énormes, ses dispositions pour les langues prodigieuses.

En 1932, le russe devient "sa langue natale". Il fera peu après un séjour en URSS. Au moment où il tente l'agrégation - on trouve d'ailleurs sa copie sur Madame de Sévigné sur Internet - sa mère meurt. "Ma mère avait vécu dans une sujétion et une peur perpétuelle, n'osant exprimer la moindre volonté". Armand est perturbé. C'est un jeune homme que l'injustice fait souffrir. Il est très sévère sur le comportement de son père envers sa mère. Robin sera un adulte droit mais asocial, jusqu'à la révolte. De lui, il écrit : "Je veux coïncider avec toute la souffrance et toute la joie présente à chaque moment du monde".

Revenu à Paris, il se lance dans l'apprentissage de nouvelles langues, à l'école des langues O, dont le hongrois, l'arabe, le chinois, le slovène et le macédonien. Il en apprendra dix, vingt, en déchiffrera quarante. "Des qu'on décide de ne plus s'en tenir à sa langue maternelle, il n'y a plus guère de raison de s'arrêter".

Il obtient la bourse Blumenthal pour ses poèmes et est pressenti pour le prix de l'Académie Mallarmé. En 1935, paraît sa première critique dans la revue *Europe* dirigée par Jean Guéhenno. Il écrira aussi pour *Esprit*, *Comoedia*, la *Nouvelle Revue française*, *Combat*, *Le Libertaire*.

De cette époque datent *Offrande* et *Sans passé*, ses premiers poèmes publiés, et ses traductions du poète russe Essenine, qu'il rassemblera dans son premier recueil *Ma vie sans moi*; *Le temps qu'il fait* paraît en 1942 en même temps que



Armand Robin avec ses parents lors d'un mariage à la ferme de Gwaz-Kae vers 1920.

L'Étranger de Camus. Il y raconte la vie des paysans du centre-Bretagne, leur lutte pour la survie et le droit à la connaissance. "Il y a des gens dont on n'a jamais parlé, tous ces esclaves que j'ai vu mourir en Bretagne, sans avoir jamais connu de destin : que diriez-vous d'une œuvre consacrée à la vie de ces êtres sans destinée ? Il y a ces petits paysans qui me côtoyaient à 14-15 ans : entre deux travaux, ils dérobaient quelques minutes pour aller lire contre un talus un Hugo tout boueux; j'ai triomphé; eux ont été vaincus; ils sont maintenant redevenus couleur de terre, tout gris; mais leur sort m'émeut plus que celui de ceux qui ont réussi".

Le poète devenu indésirable

Mais on sent qu'il est tourmenté en permanence. Cette phrase le résume bien : "L'œuvre d'art véritable est opposition, rébellion et presque provocation". Si Robin est un homme de conviction - il s'est prononcé pour l'indépendance algérienne - c'est aussi un original, un insoumis. En outre, il tire le diable par la queue sur le plan financier.

À l'époque, son don des langues lui permet de rédiger des bulletins d'écoute à partir d'émissions radiophoniques internationales pour le ministère de l'Information. Son premier véritable gagnepain ! Il poursuivra ce travail à titre personnel à la Libération.

À travers cette fonction, il va se créer une activité à sa mesure, en déchiffrant les "propagandes". L'universitaire Françoise Morvan, qui a travaillé



PHOTO CAULÉ ROLAND-MANUEL

Armand Robin récusait tout

vingt ans sur Armand Robin, affirme que "C'est dans la déception éprouvée lors de son séjour en URSS en 1933, qu'il faut voir l'origine de l'invention du métier d'écouteur". Il passe des nuits entières à ce qui devient une passion. "Ce métier me prit, lambeau d'âme après lambeau d'âme, plutôt que je ne le pris... J'ai besoin chaque nuit de devenir tous les hommes et tous les pays... Il y a trop de choses à connaître pour qu'on puisse perdre le temps de dormir".

Mais cette pratique jubilatoire de journalisme en solitaire se déroule en pleine période d'Occupation

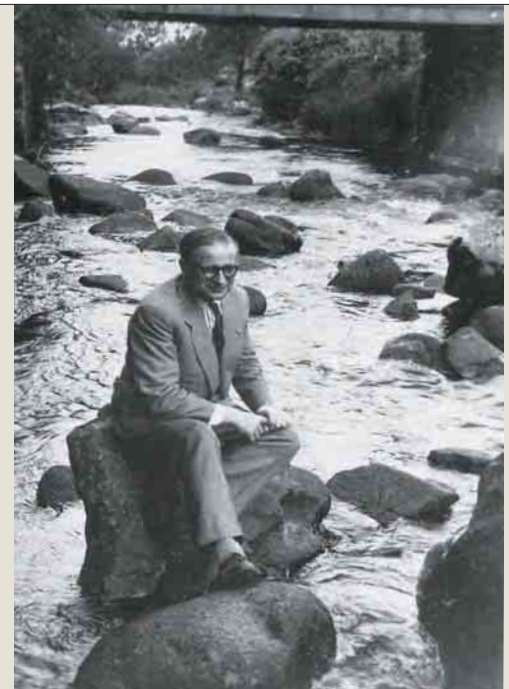


WWW.ARMANDROBIN.ORG ARCHIVES PERSONNELLES JEAN BESCOND

Armand Robin en khâgne à Lakanal en 1929-30.



Armand Robin à l'écoute des radios du monde entier.



WWW.ARMANDROBIN.ORG ARCHIVES PERSONNELLES JEAN BESCOND

Armand Robin près du Fauët en 1954.

enfermement dans un destin limité

pour le service Information du gouvernement et lui vaut d'être suspecté par ses amis. Conscient d'être mis sur la touche, il se trouve des affinités avec Rimbaud : "Ce patriarche tragique, centenaire à seize ans, émissaire chargé de tout le fardeau des millénaires... qui décrit une sinistre réalité avec la conscience de la déchaîner, recule épouvanté". Cet exercice d'écouteur lui permet tant bien que mal de gagner sa vie, et il en tirera des essais, *La Fausse Parole* et *Outre Écoute* en 1955.

Dans *La guerre des écrivains*, la chercheuse au CNRS Gisèle Sapiro parle d'Armand Robin comme faisant partie des auteurs inscrits sur la liste noire des écrivains collaborateurs. Elle fait un parallèle entre attitudes politiques et querelles littéraires pendant la période d'Occupation, dans les institutions comme l'Académie française, l'Académie Goncourt, La NRF.

Peut-on parler d'Armand Robin comme d'un collaborateur ? Non et l'homme a sûrement mal vécu cet épisode. Lui qui en 1942, transmettait copie de ses bulletins d'écoute à la Résistance. Lui encore, qui dénoncé par des Français aux Allemands, envoya à la Gestapo un courrier où il les nommait "Preuves un peu trop lourdes de la dégénérescence humaine". Et d'ajouter "Il est peu probable que les singuliers citoyens français qui vous fréquentent soient à même de vous expliquer le sens de cette appellation... elle m'a été suggérée par la pesanteur

affirmation qu'il est influencé par ses traductions, entre autres des Russes et des Chinois comme Lao Tseu, et que son travail poétique personnel s'accomplit par le biais de ses traductions. Parmi quelques personnalités, il a traduit Ady, Maïakovski, Pasternak, Blok, Shakespeare, Ungaretti, Omar Khayam. Lui-même intitulait ses poèmes *Non traduction*. D'Armand Robin, poète authentique, lisons les poèmes comme des œuvres propres.

En 1946, il se tourne vers l'anarchisme, devenant même quelque temps secrétaire de la Fédération anarchiste. Il y rencontre Georges Brassens.

De 1951 à 1953, ce sera l'aventure de *Poésie sans Passeport*. Jean Tardieu et Claude Roland-Manuel, prennent contact avec Robin pour créer une émission de poésie dont le but est de faire écouter les voix des poètes du monde entier. Une reconnaissance tout de même. Il publie des notes de lecture sur Gogol, Gorki, Joyce, Rilke, Shakespeare, Zweig tout comme il écrit

pour le théâtre. À la fin de 1957, la troupe du Ranelagh joue deux traductions de Maïakovski par Robin, *Maïakovski par Maïakovski* et *Sur une flûte de vertèbres*. André Reybaz commande à Armand Robin une traduction d'Hamlet de Shakespeare pour la présenter au festival de théâtre d'Arras. Il témoigne des qualités de Robin comme traducteur-adaptateur. "Il livre les premières scènes, admirables... Le verbe jaillit fulgurant ; les musiques,

nombreuses, se déploient et l'action ne s'y prend pas les pieds. Une intuition des nécessités scéniques qui est d'un enchanteur".

Mais les vieux démons de Robin le poursuivent. Il est malade, sans le sou. Arrêté dans son quartier parisien on ne sait trop pourquoi, peut-être tabassé, il décédera dans les locaux de la police en mars 1961. Une bavure ? Il n'a pas 50 ans. Peu de ses écrits ont été retrouvés après sa mort, le contenu de son petit appartement ayant été mis à la décharge. Ce qui reste de son œuvre est à lire et l'homme est à réhabiliter.

Joëlle Robin

Devenir tous les hommes et tous les pays

<http://acontretemps.org/spip.php?article202>
<http://armandrobin.org>

Le Combat libertaire, d'Armand Robin, édition établie par Jean Bescond, introduction d'Anne-Marie Lilti, Ed. Jean-Paul Rocher, 24€.

Armand Robin : *Bilan d'une recherche*, thèse d'Etat, Lille III, 1990, Françoise Morvan

Alexandrines, dans la collection Sur les pas des écrivains. Son titre : *Balade en Bretagne Nord*.



Emission du 13 mars sur Armand Robin à Rostrenen armortv.fr rubrique les frères Jean



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Alain Cadec - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

Désertification médicale en zone rurale : le Département ne propose pas de solutions

La situation française est paradoxale au regard de la problématique de l'égalité d'accès à la médecine de proximité. Alors qu'au niveau national, le nombre de médecins n'a jamais été aussi élevé qu'aujourd'hui, la répartition locale des praticiens sur le territoire demeure insatisfaisante. Ainsi, notre département apparaît mal positionné en matière de démographie médicale. La densité des médecins généralistes est très inférieure à la moyenne régionale (89,4 pour 100 000 habitants contre 95,1 en Bretagne qui dispose d'une densité moyenne) et la part des médecins de 55 ans et plus est nettement supérieure au niveau régional (45 contre 41 %).

Face au manque d'ambition ou même d'intérêt de la majorité départementale des Côtes d'Armor sur ces questions, il convient d'apporter des réponses aux préoccupations des élus locaux et de nos concitoyens dans les zones rurales. L'inattention de certains ne doit pas occulter l'enjeu principal qui est de répondre au phénomène du vieillissement de la population, d'autant que notre département est le plus vieillissant de Bretagne.

Selon les données du Conseil National de l'ordre, "le département des Côtes d'Armor connaît une stagnation d'enregistrement des nouveaux inscrits au tableau de l'ordre" (CNOM - Atlas de démographie médicale - 01/01/2009). En outre, les Côtes d'Armor sont le département qui comprend le plus de zones déficitaires et fragiles en médecins généralistes de tous les départements bretons.

Devant ces constats inquiétants des solutions existent. La loi du 23 février 2005 relative au développement des territoires ruraux attribue aux départements et aux collectivités des outils pour soutenir l'installation des jeunes médecins en zones rurales ou le regroupement des professionnels de santé au sein des maisons de santé pluridisciplinaires. La majorité prétend souvent à longueur de discours faire preuve de volontarisme

pour favoriser un aménagement équilibré du territoire costarmoricain. C'est bien d'en parler mais c'est mieux d'agir. Il est de la responsabilité de notre département d'agir avec les acteurs concernés pour garantir aux patients un accès optimal à la médecine de proximité et aux professionnels de santé.

Ailleurs, des initiatives locales ont pu être entreprises. Plusieurs départements agissent déjà dans ce sens pour lutter contre les disparités géographiques dans la répartition des médecins au détriment des secteurs ruraux. Le département de l'Allier offre ainsi des bourses de 700 à 1500 € par mois aux étudiants en médecine de 3^e cycle qui s'engagent, une fois leur diplôme obtenu, à s'installer dans une zone déficitaire en offre de soins pour une durée de six ans. D'autre part, le département de Seine-et-Marne, quant à lui, met en œuvre depuis 2009 un ambitieux Plan départemental en faveur de la démographie médicale dont l'objectif majeur est de renforcer l'attractivité de ce département. On conçoit que le département des Côtes d'Armor, qui concentre la majorité des zones déficitaires en médecins généralistes de Bretagne soit concerné par ce type de mesures.

"Même si la santé publique n'est pas de la compétence du département, déclare le président socialiste du Conseil général de Seine-et-Marne, face à la situation préoccupante du département en matière de démographie médicale, j'ai pris l'initiative de réunir les partenaires concernés pour élaborer un plan d'actions afin d'apporter des réponses durables à nos concitoyens et leur garantir un accès optimal aux soins dans les prochaines années". Puisse le président du Conseil général des Côtes d'Armor s'inspirer du volontarisme de son ami politique pour éviter le risque de désertification médicale de nos zones rurales. ■



Côtes d'Armor - Wa 20 ans de coopérati

L'ouverture de notre département sur le monde est reconnue et le Conseil général s'applique à **poursuivre ce lien si particulier qui unit des territoires éloignés** géographiquement et culturellement.

Le 1^{er} mai avait lieu, comme chaque année, "L'Europe au château" à la Roche-Jagu, avec pour thème cette année la Pologne. Cet événement, parmi de nombreux autres de mai à juillet, a été consacré à ce pays et, en particulier, à la région de Warmie-Mazurie (nord-est de la Pologne) avec laquelle notre département est lié depuis 20 ans par de nombreux partenariats.

Aussi, pour célébrer ces deux décennies de coopération, de multiples événements ont été organisés dans toutes les Côtes d'Armor (Dinan, Gouarec, Saint-Brieuc, Ploufragan, Rostrenen...).

Depuis 1991, parallèlement au dévelop-

Plus d'herbe pour moins d'algues vertes

Force est de constater que nos plages sont de nouveau envahies par les algues vertes. C'est un fléau économique : le coût supporté pour le traitement augmente ; fléau touristique : l'image réductrice donnée par les médias est négative ; fléau environnemental : les zones touchées perdent leur biodiversité.

Une des solutions passe par la réduction des intrants agricoles : un changement important de modèle de production agri-



Groupe de la Gauche unie

Isabelle Nicolas - Conseillère générale du canton de Tréguier
Présidente du groupe de la Gauche unie



Christine Orain
Conseillère générale de Ploufragan

Le Tour de France en Côtes d'Armor!

Les 5, 6 et 7 juillet, les Côtes d'Armor sont au centre de l'actualité sportive mondiale. **Le Tour de France 2011**, troisième événement sportif planétaire, sillonne pendant trois jours les terres costarmoricaines. **Mûr-de-Bretagne, le cap Fréhel et Dinan** sont les sites honorés par ce spectacle grandiose et cette grande fête populaire. Mais ce sont bien toutes les Côtes d'Armor qui sont au cœur de l'événement, le monde du cyclisme, bien sûr, mais aussi nos paysages fabuleux, notre patrimoine naturel et notre culture. Le Conseil général, partenaire historique du sport costarmoricain, se doit d'accompagner cet événement : ce Tour de France doit être l'occasion d'une **grande fête**, accessible à tous. Aux bords des routes, des milliers de personnes prouvent, une fois encore, que les Côtes d'Armor sont une terre de cyclisme. Avec 2780 licenciés répartis dans plus de 50 clubs, le département est en effet celui qui compte le plus grand nombre de licenciés rapportés au nombre d'habitants. Pas étonnant que nous comptions plusieurs champions, Jean-Corentin Le Corre au début du xx^e siècle, Bernard Hinault dans les années 1970 et

1980 et aujourd'hui Christophe Le Mével, Arnaud Gérard ou encore Cyril Gauthier. Par ailleurs, il convient de rendre hommage aux "vieilles gloires" du cyclisme costarmoricain qui continuent à s'investir avec passion dans l'organisation du Tour 2011, aux côtés de nombreux bénévoles. Et si le Tour de France est l'événement phare de 2011, la fête du vélo en Côtes d'Armor, c'est tous les ans avec le soutien du Conseil général. Ce n'est pas un hasard si plus de **300 épreuves, toutes disciplines confondues (VTT, BMX, piste, route...), sont organisées chaque année par la Fédération, le Comité départemental et les clubs costarmoricains.** En amont, le Département s'attache également à promouvoir une pratique sportive accessible à tous, notamment pour les jeunes. Notre politique sportive s'engage par ailleurs dans une démarche de développement durable avec, par exemple, notre Schéma vélo qui encourage une pratique sportive éco-citoyenne. ■

Warmie-Mazurie : on

pement de l'Union européenne, la coopération entre les Côtes d'Armor et la Warmie-Mazurie a pris des visages différents, tant sur le plan culturel que social. En 20 ans, ce sont 3 500 personnes qui ont pu participer à plus de 100 projets de coopération. Cette démarche a pour principal but de favoriser l'émergence d'une conscience européenne, à travers **l'échange et le partage des richesses culturelles et des savoir-faire.** Parmi les nombreuses actions soutenues par le Département, on peut souligner les partenariats au sein des collèges et des clubs sportifs costarmoricains. Nous avons la conviction profonde que le développement d'une fraternité et d'une citoyenneté européenne, solide et durable, passe inévitablement par l'implication des jeunes. Au travers de notre politique de coopération, c'est cet esprit d'ouverture que nous encourageons en Côtes d'Armor. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

cole, moins productiviste et plus respectueuse de l'environnement, est à promouvoir. Des bassins versants ont entamé des démarches en ce sens. De même, des agriculteurs, toujours plus nombreux, évoluent vers une agriculture herbagère et utilisent les circuits courts pour distribuer des produits de qualité. A nous élus, de continuer à soutenir cette reconversion. ■

Enseignement public agricole

La mise en souffrance de l'enseignement agricole public et l'insécurité budgétaire insupportable dans laquelle le gouvernement plonge cette voix d'excellence ne relèvent d'aucun hasard, mais participent bien d'un gâchis organisé pour se conformer au carcan des règles de l'Organisation mondiale du commerce. Pour les familles, leurs enfants, c'est la disparition de filières complètes, la suppression des options facultatives, le refus d'élèves. Les budgets successifs portés par la majorité présidentielle conduisent progressivement à son assèchement pur et



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

simple. Ainsi 200 classes ont été fermées en 5 ans. De fait, ce qui vaut pour l'enseignement agricole public vaut pour d'autres fonctions et services publics, comme l'École, la Santé, le Logement et tant d'autres. Il s'agit d'organiser le désengagement systématique de l'État pour faire place nette au privé. Il faut stopper ce gâchis. ■



THERRY JEANDOT

La chapelle Kermaria à Plouha

C'est une jolie petite chapelle, entourée d'un enclos, dont les parties les plus anciennes datent du début du XIII^e siècle. Comme d'autres en Côtes d'Armor, mais ce qu'elle contient est unique. Il n'existe, en effet, qu'une douzaine de sites à travers le monde à avoir un tel trésor. Notre-Dame-de-Kermaria-An-Iskuit a été classée monument historique car elle possède une fresque représentant une danse macabre. Et si d'aventure la chapelle était fermée, sachez que Marie-Josèphe Cojean, vous ouvrira en voisine et gardienne de la chapelle. L'été, des guides bénévoles de la Sprey, association de sauvegarde du patrimoine religieux en vie, proposent des visites.

Jubés et circuit nature

Avec ses 85 habitants, Loc Envel est l'un des plus petits villages des Côtes d'Armor et aussi un des plus jolis. Son église qui domine la vallée du Guic possède un jubé en bois finement ouvragé, sorte de galerie séparant le chœur de la nef; il est classé. Au village, faites une halte devant la fontaine et le lavoir avant d'emprunter le chemin de randonnée qui se dirige vers le château de Coat an Noz.

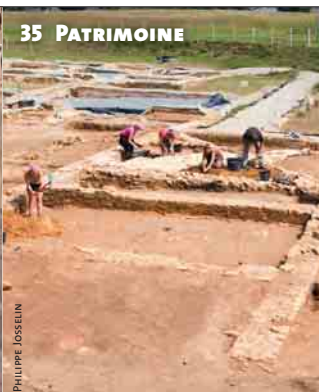
Un autre jubé en bois polychrome est à voir à la chapelle Loc Maria de Belle-Isle-en-Terre. L'office du tourisme de Belle-Isle-en-Terre ne manquera pas de vous indiquer les promenades nombreuses alentour. ot-belle-isle-en-terre.com

Le cimetière Saint-Michel

C'est ainsi qu'on l'appelle. On peut trouver quelques similitudes entre les deux et retracer l'histoire de la ville de Saint-Brieuc rien qu'en flânant dans les allées de ce cimetière et en lisant les noms sur les tombes qu'il abrite. On y trouve aussi bien les sépultures de soldats des guerres napoléoniennes que celles de sculpteurs, d'écrivains comme Louis Guilloux bien sûr, de résistants comme l'abbé Vallée. Le site vaut le détour car il surplombe la vallée et ses beaux arbres centenaires agrémentent la promenade.

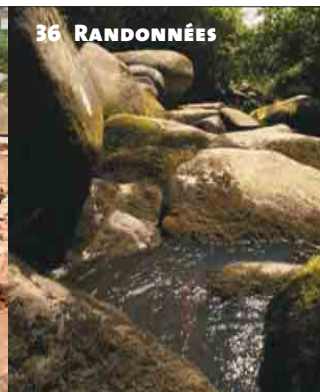


34 CULTURE

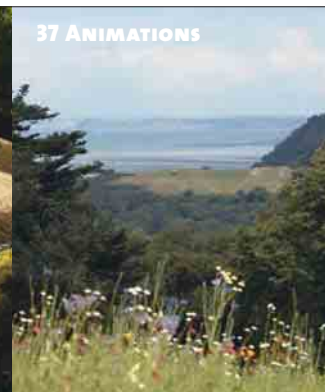


35 PATRIMOINE

PHILIPPE JOSSEIN



36 RANDONNÉES



37 ANIMATIONS

Contact > leguide@cg22.fr Rubrique réalisée par Joëlle Robin.

MERCI AUX ORGANISATEURS D'ENVOYER LEURS INFORMATIONS 2 MOIS AVANT LA DATE DE PARUTION SOUHAITÉE

L'été en Côtes d'Armor sans bourse délier

Pour l'été, nous avons sélectionné des événements et des activités dans le domaine de la culture, du patrimoine, des animations, fêtes locales et randonnées. Ce sont les coups de cœur de la rédaction; la liste n'est pas exhaustive. Son originalité: la gratuité des manifestations et événements proposés qui les rendent accessibles à tous. Et si vous n'avez pas de moyen de locomotion, pensez à tibus.fr qui quadrille le département et propose du covoiturage.

La Ville-Andon à Plélo L'art à la ferme

EXPOSITION

C'est une ferme-auberge, près de Châtelaudren, un manoir breton du XVI^e siècle, avec de grandes cheminées où pendent des andouilles, spécialité de la maison. Un lieu qui a accueilli un des "bistrot de l'histoire" du pays de Saint-Brieuc. Depuis 30 ans déjà, les Caillebot se plient en quatre. En effet, la maison prépare des repas avec des produits de la ferme mais, pas banal, elle accueille également des pièces de théâtre, des

conteurs et, du 1^{er} juillet au 18 septembre, l'exposition d'un artiste photographe contemporain, Gianni Basso, présenté dans le grenier sous la charpente ancienne. Gianni explore les formes de l'eau. Et si vous poussez jusqu'à Châtelaudren - un tuyau de la patronne - n'hésitez pas à visiter Notre-Dame-du-Tertre, la "Chapelle rouge" et ses voûtes lambrisées.

> 02 96 74 21 77
lavilleandon.com



À la Ville-Andon le photographe Gianni Basso explore les formes de l'eau.

GIANNI BASSO

Musique à Sables d'or La vallée de Diane s'anime



RAYMOND CLUTARD

MUSIQUE

La vallée de Diane ou théâtre de verdure se prête bien aux concerts, avec ses grands arbres sous les étoiles. Elle a accueilli 800 personnes l'an dernier. La formule est donc reprise avec deux vendredis gratuits (libre participation).

le 22 juillet
Soirée swing, blues, scatt and rythm, inspirée par Benny Goodman, Lionel Hampton, Louis Armstrong et Ray Charles avec le clarinettiste Philippe de Preissac et sa for-

mation, avec au washboard, Jean-Paul Papaz.

le 5 août
Minor Sing, un groupe de Lyon, nous propose du swing manouche, rendant ainsi hommage à Django Reinhardt. Avec Jean Lardanchet au violon, Sylvain Pourrat à la contrebasse, Laurent Vincenza et Jean-Christian Choitel à la guitare rythmique.

> 06 20 60 14 33
> 06 07 54 97 31

Nos cités ont du caractère

Les six des Côtes d'Armor

Les Côtes d'Armor comptent six petites cités de caractère : Jugon-les-Lacs, Léhon, Moncontour, Pontrieux, Quintin et Tréguier. Ce label, créé en Bretagne en 1977, valorise l'authenticité et la diversité du patrimoine de communes de moins de 6 000 habitants au bâti architectural de qualité et cohérent. Elles organisent des temps forts. Jugon-les-Lacs vous invite à la nuit de la chauve-souris le 19 août à 20 h 30 à la salle de la petite chaussée (prévoir une lampe). Les ruines du château féodal de Léhon, édifié au XIII^e siècle et bâti sur une hauteur, surplombent l'abbaye et le bourg. À visiter tous les après-midi d'été. Moncontour : dans le cadre du festival Rue Dell Arte, au bourg de Saint-Carreuc, le 2 août, assistez au spectacle de Silembloc Com-

pagnie à 21 h, après un apéro-concert. Réservez votre 15 août pour participer à la fête des lavoirs à Pontrieux. Quintin accueille les frères Morvan le 20 juillet, dans le

cadre du Festival de la voix. Le 31 juillet, ne manquez pas la Fête des tisserands. En juillet, la galerie Cap'art expose les aquarelles originales du livre *Petites Cités de caractère en Bretagne*.

Tréguier, la ville d'Ernest Renan et de saint Yves, possède une des neuf cathédrales de Bretagne. Incontournable ! ■

Le château de Quintin.



THIÉRY JEANDOT

À DÉCOUVRIR

Circuit des chapelles

Des 28 chapelles que comptait Plestin-les-Grèves avant la Révolution, huit sont encore debout. Du 16 juillet au 20 août, le 3^e circuit des chapelles les valorise grâce à des parcours pédestres et cyclistes accessibles à tous. Et tous les après-midi, à Notre-Dame, Sainte-Barbe, Saint-Sébastien, Saint-Efflam, des artistes plasticiens vous montreront leurs travaux. Si vous n'êtes pas trop fatigués par votre escapade, tous les mardis soirs du 12 juillet au 30 août, vous flânerez sur la place de l'église au son de la musique de groupes qui animent les marchés nocturnes. plestinlesgreves.com

Des sites archéologiques

Les sites de fouilles archéologiques costarmoricains sont nombreux. À l'occasion de travaux routiers, de découvertes d'objets en terre cuite et céramique ou de monnaies, on ouvre des chantiers et on trouve souvent des vestiges gallo-romains. Près de l'ancienne gare Le Quiou - Evran, chaque année des équipes se relaient pour mettre au jour une ancienne villa. C'est aussi le cas à Corseul près de Dinan ou encore au Hogolo près de la pointe de Loquirec où des thermes de plus de 2 000 ans sont visibles. cotesdarmor.com (rubrique "visiter")

Le moulin du Palacret

À Saint-Laurent près de Bégard, le Palacret a repris vie. Après restauration du patrimoine, les partenaires proposent des animations dans le domaine du développement durable. Les amis du Palacret valorisent l'histoire du site (anciens viviers, oseraie, teillage du lin) et de la rivière le Jaudy. Études et Chantiers organise des chantiers d'insertion et la MJC de Bégard programme des expositions, des spectacles vivants et des débats. Quant à l'association War dro an natur, elle explique la biodiversité aux scolaires. Le lieu est aussi l'occasion de rencontres internationales à travers les chantiers de jeunes. Des sentiers de randonnée traversent le site.

À Koad Malouen

L'abbaye de Kerpert

Du 29 juillet au 18 septembre, sur le site de l'ancienne abbaye de Koat Malouen située à Kerpert près de Saint-Gilles-Pligeaux, vous pourrez voir l'exposition d'art contemporain de deux artistes, Didier Demozay et Jérémy Laffon. Depuis 1993, les Amis de l'abbaye assurent la conservation, l'entretien, la restauration des vestiges, des études historiques ou archéologiques et des activités culturelles ou culturelles. ■

<http://cister.net/FR/accueil.aspx> (rubrique "Les abbayes")

Prendre la D 767 de Guingamp à Corlay, puis la D 28 vers Saint-Gilles-Pligeaux. Continuer vers Kerpert. Avant d'entrer dans le bourg, prendre à droite la 283 vers l'abbaye.

> 02 96 21 49 13
du mardi au dimanche de 15 h à 19 h

EXPOSITION



DR.

Papeteries Vallée à Belle-Isle-en-Terre Métamorphose d'un site industriel

La vallée du Léguer à nouveau ouverte, on peut emprunter le sentier à thème permettant de découvrir l'histoire du site des papeteries. Des vestiges de cette usine de fabrication de papier installée en 1855 et fermée en 1965, est né un projet alliant mémoire industrielle, création culturelle et protection de la nature. Le

barrage de Kernansquillec, construit en 1920 pour les besoins de la papeterie, a été le premier barrage effacé sur une rivière à saumons. Deux communes de communes se sont associées pour mener la réhabilitation, la mise en valeur des vestiges du barrage et la remise en état des berges. ot-belle-isle-en-terre.com ■



BRUNO TORUBIA

SENTIER À THÈME

patrimoine juillet-août

Les Ponts-Neufs

La vélo-route qui relie Hillion à Pordic permet d'emprunter un itinéraire sécurisé de 40 kilomètres. Une boucle, qui passe par le viaduc du profond du Gouët réhabilité, part des Ponts-Neufs. Un parcours aux points de vue uniques qui traverse six villes des Côtes d'Armor. L'occasion de regarder de plus près les Ponts-Neufs, un ouvrage d'art construit par Harel-de-La-Noë, ingénieur costarmoricaïn célèbre pour ses réalisations, dont l'ancienne gare de Saint-Brieuc, le viaduc de Lézardrieux, le Pont sur le Léguer à Lannion.

hareldeLANOE.fr



THIERRY JEANDOT

La rigole d'Hilvern

Construite au début du XIX^e siècle pour alimenter le canal de Nantes à Brest, la rigole d'Hilvern représente 62 km de méandres entre l'étang de Bosméléac dans la commune d'Allineuc et le canal de Nantes à Brest. Le Conseil général et la Région lui donnent une nouvelle vie avec une voie verte de 42 km.

Aujourd'hui, 25 km sont aménagés et ouverts au public, du barrage de Bosméléac jusqu'au lieu-dit Kerléau, au nord de Saint-Caradec. Ce parcours, qui vaut le détour, est ouvert à tous types de randonnées (sauf engins à moteur).

La Roche-aux-Cerfs

En bordure du Lié, près de la forêt de Loudéac, entre les communes de La Motte, Plessala et Langast, le site de la Roche-aux-Cerfs se transforme peu à peu en base d'activités de plein air. Jadis, les cerfs s'y abreuvaient. Le moulin restauré, les roues tournent à nouveau chaque week-end; une passerelle enjambe désormais un des biefs. Une randonnée de 13 km est proposée à partir de l'étang de Fromelin à Langast. Il suffit de suivre le balisage en direction des Buttes et qui passe devant le château des Essarts.

Gwin Zegal à Plouha

Sur le chemin des douaniers



THIERRY JEANDOT

C'est un port insolite où l'on arrive par le chemin des douaniers (GR 34), un des derniers mouillages de ce type dont l'origine remonte au V^e siècle. Une trentaine de pieux de bois de 10 mètres sont enfoncés dans le sable; des petits bateaux de pêche y sont amarrés; la crique est cachée sur la côte à la hauteur de Plouha. Du sentier, on aperçoit la plage Bonaparte, d'où les aviateurs repartaient en bateau vers

l'Angleterre durant la deuxième guerre mondiale. Mais Gwinzegal, c'est aussi un centre d'art et de recherche. Trois lieux d'exposition, un à Plouha (salle Hermine) et deux à Guingamp (mairie et studio Gwinzegal) proposent des photographies de Chris Killip, Mathieu Pernot et Henri Salesse jusqu'au 31 juillet.

gwinzegal.com

Le parc de la Roche-Jagu à Ploëzal

La perle des Côtes d'Armor

Depuis six ans, le parc de cette propriété départementale a le label jardin remarquable pour ses qualités paysagères et botaniques. Si le château restauré a des allures austères, c'est qu'il servit longtemps de forteresse. Mais le panorama qu'il offre sur la boucle du Trieux est somptueux.

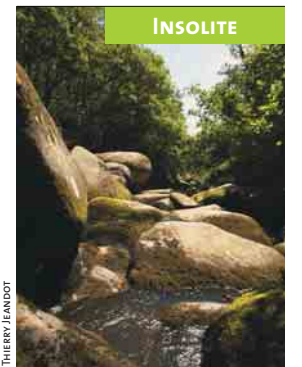
Vous n'êtes pas au bout de vos surprises, entre la palmeraie, sorte d'oasis où l'on se croirait dans le sud tunisien, le jardin médiéval avec ses carrés de simples, ses bassins de rouissage du lin, les enclos de fleurs; ici l'eau sert de guide. Profitez des 60 hectares du parc en visite libre et descendez jusqu'à

la cale et la rivière. En prime, chaque week-end, les spectacles sont gratuits sauf les concerts du 14 juillet.

larochejagu.fr

> 02 96 95 62 35

INCONTOURNABLE



THIERRY JEANDOT

INSOLITE

Les gorges de Toul Goulic Un chaos rocheux

Cette vallée boisée de 450 hectares s'étend sur quatre communes, Lanrivain, Plounévez-Quintin, Saint-Nicolas-du-Pélem et Trémarcat. Du parking situé à Lanrivain, un sentier descend vers les gorges qui forment le lit du Blavet. Zone d'intérêt écologique faunistique et floristique, cette formation géologique est étonnante. On entend l'eau qui s'écoule entre les énormes blocs de granit. Les plantes adeptes de l'humidité s'y sentent bien ainsi que la loutre ou la chauve-souris.

60 hectares à découvrir.



THIERRY JEANDOT

La forêt d'Avaugour bois Meur

Des circuits à pied et à vélo

Dans la forêt départementale d'Avaugour bois Meur, sept circuits de randonnée, de 1,5 km à 12,5 km, sont à vous, à pied ou à vélo, dont un parcours pour les personnes à mobilité réduite. Plus de 1000 ha répartis entre Saint-Péver, Saint-Fiacre, Boquého et Lanrodec, avec des essences variées: chêne, pin, sapin, châtaignier, bou-

leau, fougère, bruyère, au total plus de 270 espèces végétales dont certaines rares et protégées. Côté faune, outre la belette, le renard, les cerfs et autres sangliers, des espèces protégées comme l'escargot de Quimper, la salamandre, le crapaud calamite, ou encore le papillon miroir y sont présents. Itinéraire: sur la RN12,

prendre la sortie D767, puis la D24.

Le département compte plusieurs autres forêts:

Beffou, Loudéac, La Hunaudaye, Quénécan.

EN FORÊT



THIERRY JEANDOT

EN VILLE



THIERRY JEANDOT

Rohannec'h

Rohannec'h à Saint-Brieuc Des animations d'été

Pour ceux qui ne partent pas, la villa Rohannec'h s'ouvre à tous du 13 juillet au 18 septembre. Seul ou en famille, venez lire ou assister à des lectures, jouer, dessiner, boire un thé, rencontrer des conteuses, des

écrivains, visiter le Légue avec l'Office du tourisme, réaliser des cartes postales, vous initier aux échecs, regarder des expositions, faire la sieste ou vous promener dans le parc; la vue y est imprenable.

De multiples activités tout l'été.

Des jeux d'intérieur et d'extérieur sont mis à disposition: jeux en bois, baby-foot, jonglage, marelle, jeux de construction. La presse quotidienne et quelques magazines sont consultables ainsi que 1 000 ouvra-

ges. Un point de libre écoute de musique - des groupes costarmoricains - est proposé. Dans un médiabus de la bibliothèque des Côtes d'Armor, on pourra consulter des Cdroms.

Du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h
> 0 810 810 222
cotesdarmor.fr
Du quartier Saint-Michel prendre le boulevard Pasteur. Du Légue passer par l'entrée située à droite après le carré Rosengart.

VUE SUR MER

Le domaine du Dourven Un parc des expos

À la pointe du Dourven, à l'embouchure du Léguer, dans la commune de Trédrez-Locquémeau, ce parc départemental de 10 hectares a été mis en valeur. Si les tempêtes de 1998 et 1999 en ont abîmé le boisement, sa structure a été repensée avec des espèces nouvelles comme l'eucalyptus, l'arbutus, l'araucaria. Outre le parc, le Conseil général a installé une galerie d'art dans la maison qui surplombe le site. Du 2 juillet au 3 novembre, Isabelle Arthuis expose ses *Nafrageurs*, des portraits vidéo des marins pêcheurs, filmés la nuit. ■
L'été de 15 h à 19 h tous les jours sauf le lundi.



THIERRY JEANDOT

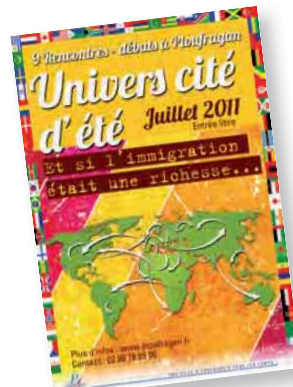
Univers-Cité de Ploufragan Des conférences en juillet

Cette année, les rencontres abordent le thème de l'immigration.

- Le 4** "Immigration, le faux débat", Laurent Jeanneau, *Alternatives économiques*
- Le 5** "L'immigration, une chance pour la Bretagne?" Jean-Yves Savidan du Ceser
- Le 8** "Panorama historique des migrations en Bretagne", Poleth Wadbled, sociologue
- Le 11** Documentaire de Marianne Bressy, *Examen d'entrée*
- Le 15** Documentaire de Thierry Compain, *Nous n'étions pas*

- des bécassines*, avec Roger Toïnard, historien
- Le 18** *Echanges culturels et relations inter-religions, les exemples de l'Espagne et du pèlerinage islamo-chrétien des Sept saints au Vieux-Marché*. Diaporama El Andaluz.
- Le 20** Documentaire d'Erwan Le Guillermic et David Morvan *Une classe presque comme les autres*.
- Le 26** Soirée témoignages immigrés et émigrés, l'intégration des Bretons à l'étranger et des étrangers en France.
- Le 28** Culture bretonne, l'ouverture

CONFÉRENCES



et le métissage enrichissent la musique bretonne. ■

ploufragan.fr
> 02 96 78 89 00

Binic et les enfants

Après la plage et la baignade, la station balnéaire de Binic propose des animations pour les familles et les enfants. Tous les mardis à 17 h 30, le festival Place aux mômes, dès 4 ans, programme du cirque, de la chanson, de la danse sur l'esplanade de la Banche. Tous les mercredis à 17 h 30, les séances de contes invitent petits et grands à la salle de l'Estran. Tous les dimanches, la compagnie des Tarabates donne un spectacle de marionnettes au théâtre de verdure à 17 h 30.
ville-binic.fr
> 02 96 73 60 12



Les FeST-CONNECTIONS

Après le passage du Tour de France, la fête continue. Les 8, 9 et 10 juillet, la commune de Saint-Connec, près de Mûr-de-Bretagne, organise la 4^e édition d'un festival musical gratuit: rock, jazz, blues, musique bretonne. Un spectacle de contes africains, des animations pour les enfants, un concours de palets, un repas champêtre et un fest-deiz sont au programme, au bar "Chez Ché" et sur l'aire de la salle polyvalente.
<http://fest.connections.free.fr>

Au planétarium de Pleumeur-Bodou

Le Planétarium, situé près de l'ancien site des télécommunications, fête la nuit des étoiles le 8 juillet à partir de 22 h et le 5 août à partir de 22 h 30 - 23 h. L'observation, accessible à tous, est commentée par des spécialistes du ciel, avec la participation du Club d'astronomie du Trégor.
planetarium-bretagne.fr

THIERRY JEANDOT



annonces juillet-août

CUISINE

Le mullet aux artichauts

Pour 4 personnes

1 mullet de roche
d'environ 2 kg
6 artichauts camus
1 poivron rouge
1 botte de ciboulette
50 g d'olives niçoises
1 dl d'huile d'olive
15 cl de vinaigre de xérès
100 g de beurre
Sel, poivre du moulin

Je tourne les artichauts, je les émince finement puis les fais sauter à l'huile d'olive et au beurre bien croustillant. Je cuis le filet de mullet dans une poêle chaude puis à feu doux côté peau. Pour la vinaigrette, je passe le poivron rouge au four à 150° dans du papier journal puis le taille en petits dés. Je hache les olives et cisèle très finement la ciboulette. Je mélange les ingrédients avec l'huile d'olive et le vinaigre de xérès et assaisonne.



Recette élaborée par Vincent Prémorvan du restaurant La Cotriade à Paimpol, intervenant à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com



THIERRY JEANDOT

JARDINAGE

Les plantes des jardins médiévaux



TEVIC

Dans le numéro 99, nous évoquons la création d'un jardin médiéval. Aujourd'hui, nous vous proposons une sélection de plantes.

Immaginable d'oublier la rose, symbole de l'amour courtois évoqué dans le roman de la rose au XIII^e siècle ; au Moyen Âge, on constate un véritable engouement pour cette fleur. Deux espèces sont à retenir : celle de Provins ou rosa gallica est une rose rouge foncée au parfum discret ; la rose de Damas a une rose simple blanche mais très parfumée. Le lis blanc, originaire du Liban, est la fleur ornementale la plus recherchée avec la rose à cette époque. Citons encore l'iris de Florence à fleur blanche. Pour égayer votre jardin, il ne faut pas hésiter à mélanger fleurs et plantes médicinales florifères : mauve, tansie, sauge, guimauve, chicorée, romarin, achillée, fenouil, lui donneront du corps. Côté potager, aux tomates, pommes

de terre, haricots verts et courgettes - des espèces arrivées en Europe seulement au XVII^e siècle - préférez le chou, la bette, les épinards, la laitue, le panais, le poireau, l'oignon, l'ail, l'échalote, le persil, le melon, le concombre ou la courge gourde. Et si l'espace le permet, intégrez des arbres fruitiers comme le pommier, le poirier, le prunier, le pêcher ou encore le cerisier qui donneront de la verticalité à votre terrain.

Solenne Le Dù

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LD ROCHE JGU
22260 Ploëzal
02 96 95 62 35
cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtés d'Armor N°101

| | | | | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| Activité autour du Tour Leitmotiv de C. Provost pour son canton | Rôle joué par St-Brieuc-Sud Andalou qui fait vinaigre | Ancêtres des Bretons Avec les poules | Mis la trame à jour Ses brisures imprègnent les succettes du Val André Obstiné | Fait comme le peloton | Ils courent, ils courent... à la maternelle Audace | Il finit sur l'échafaud Protecteur de maison romaine | Vertes à faire rougir Onze rhodanien |
| Elle a habité A. Robin Dans le cake de Sidonie & Cie | | | | | | | |
| Engagement trop bas Une paire de dame | | | | | | | |
| Découpages de pièce ou pièces à l'étude | Accord russe Celui des déchets est une nécessité | Parti avec Y. Le Foll Vendeur dans l'illégalité | | | | | |
| Fait un truc à la noix Au plus court Une des salades du potager médiéval | | | | | | | |
| C'est déjà du passé Contenance courante | | | | | | | |
| Démonstratif Pays de pirates | | | | | | | |
| Pour A. Robin, pas de création artistique sans elle | | | | | | | |
| Composé de produits locaux chez Sidonie & Cie Établissements | | | | | | | |

Solution N°99

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | M | R | A | A | A | G | M |
| R | O | M | A | R | I | N | S |
| M | E | N | A | G | E | M | A |
| M | A | T | U | R | A | T | I |
| N | I | E | E | T | O | N | T |
| M | I | E | L | V | E | N | D |
| C | R | O | O | P | E | N | D |
| C | H | O | O | P | E | N | D |
| E | C | R | U | S | A | U | L |
| C | L | U | B | S | A | U | L |
| M | I | S | A | U | L | E | |
| A | M | A | T | I | C | C | A |
| L | A | E | N | R | O | C | H |
| L | I | N | S | O | L | A | I |
| S | O | L | D | E | S | C | E |
| P | O | T | A | G | E | R | O |
| N | E | S | S | E | N | T | E |

Les gagnants... Jeu Côtés d'Armor Magazine n°99

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtés d'Armor n°99 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| CONNAN Michel • PLUSQUELLEC | LE GONIDEC Françoise • TRÉLÉVERN |
| COULOUARN Yves • SAINT-BRIEUC | L'HÉNORET André • PLESTIN-LES-GRÈVES |
| DANIEL Bertrand • QUINTIN | NOUVEL Michel • SAINT-QUAY-PORTRIEUX |
| DERO Lucas • LAGNY-SUR-MARNE | PLASSART Céline • TRÉGOMEUR |
| LAVENANT Michel • MÛR-DE-BRETAGNE | ROPARS Claude • LA VILLE AUX DAMES |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtés d'Armor
 Jeux Côtés d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 10 août.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtés d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

Vos rendez-vous d'été en Côtes d'Armor avec le Conseil général

CÔTES D'ARMOR

TOUS TOUS DU TOUR

TOUR DE FRANCE 2011
Du 2 au 24 juillet - 98^e édition

Mûr-de-Bretagne
Mardi 5 juillet
VILLE ARRIVÉE 2011

Cap-Fréhel
Mercredi 6 juillet
SITE ARRIVÉE 2011

Diñan
Jeudi 7 juillet
VILLE DÉPART 2011

Côtes d'Armor
Les bons côtés de la Bretagne

cotesdarmor.fr

La Solitaire du Figaro
23 au 31 juillet

La Patrouille de France
29 au 31 juillet

PERROS-GUIREC

www.perros-guirec.com

PAIMPOL 2011
PEMPOULL

CÔTES D'ARMOR - BRETAGNE
AODOU AN ARVOR - BREIZH

FESTIVAL DU CHANT DE MARIN
GOUEL KAN AR VARTOLODED
MUSIQUES DES MERS DU MONDE
SONEREZHIOU MORIOU AR BED

12-13-14
AOÛT
A VIZ EOST

www.paimpol-festival.com

FESTIVAL
de la
DANSE BRETONNE
&
de la
SAINT-LOUP

GUINGAMP • Gwengamp
du 13 au 21 **AOUT 2011**
www.dansebretonne.com

Le Télégramme, bleu, bretagne, écho, etc.

infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor
les bons côtés de la Bretagne